This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

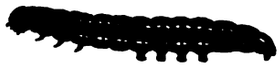
PL. CCCVI.

528. a.

528. d.

528. e

528. b.



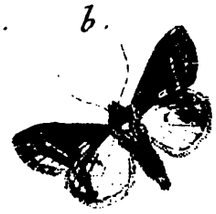
528. g.

528. f.

528. h.

529. a.

529. b.



528. c.

M. El. Hochecker pinx. F. L. Swebach Desfontaine sculp.

DIX-NEUVIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles carnacières. Phalènes ondées.

LES Chenilles de cette Famille ont ordinairement à la tête, ſurtout autour de la bouche, des taches noires, ou la tête tout-à-fait noire; le dos aſſez coloré, les côtés plus pâles, chargés, dans la plûpart, de petites taches noires. Elles ſe tiennent preſque toujours cachées entre des feuilles jointes enſemble par un léger tiſſu, & mangent d'autres Chenilles, ſoit de leur eſpéce, ſoit d'eſpéces différentes, lorſqu'elles manquent de nourriture fraîche. Leur transmutation s'opère dans un cocon, fort mince, ſur terre, ou peu avant dans la terre.

Les Phalènes ont le dos preſque uni ou les poils couchés & applatis; les ailes ſupérieures pendantes & liſſes, ornées de lignes ondées qui s'approchent les unes des autres par le bord d'en-bas; les ailes inférieures de la plûpart ſont foncées avec une bordure claire en-dehors.

PLANCHE CCCVI. NUMÉRO 528.

CHENILLE DU CHÊNE.

L'OO OU LE DOUBLE O.

PREMIER ÉTAT.

LES Chenilles de cette Phalène ſe trouvent au mois d'Avril ou de Mai entre deux feuilles de Chêne, jointes avec quelques fils. Le fond de leur corps

eſt tantôt d'un rouge-brun, Fig. 528. *a*, quelquefois d'un rouge plus clair, tantôt d'un brun noirâtre, Fig. 528. *b*. Chacun de leurs anneaux eſt chargé de taches blanches, les unes rondes, les autres longues. Les Chenilles de couleur rouge, ont la tête & le col noirs, les pattes écailleuſes noires, & les membraneuſes blanches, ainſi que le ventre, une ligne blanche, de chaque côté, au-deſſous des ſtigmates, & une ſur le dos, aux quatre premiers anneaux ſeulement; les Chenilles brunes ont la tête & les pattes de même couleur que le corps. Kleemann a trouvé de ces mêmes Chenilles dont le fond étoit verd brun.

SECOND ÉTAT.

Lorsqu'elles ſont prêtes à ſe transformer, ce qui arrive ordinairement à la fin de Mai ou au commencement de Juin, elles entrent en terre & s'y changent en Criſalide, ſans ſe faire de tiſſu; mais dans les éducations particulières, ſi on ne leur fournit pas de terre, elles coupent en morceaux les feuilles qu'on leur avoit donné pour leur nourriture & s'en forment une coque. Leur Criſalide eſt mince, la pointe de ſon extrémité fine & longue. Leur couleur eſt d'abord un rouge clair, enſuite elles deviennent d'un rouge ſombre, Fig. 528. *c*, & bruniſſent encore lorſqu'elles approchent de leur maturité. Elles ont un mouvement ſenſible quand on les touche. La Phalène en ſort ordinairement au bout de ſix ſemaines; Röſel en a vu une éclore au bout de quinze jours; mais la Chenille qui l'avoit produite, n'ayant pas eu de terre pour ſa transformation, la Criſalide avoit pu reſſentir une chaleur capable de hâter ſa maturité.

ÉTAT PARFAIT.

La forme du corps, & les antennes ſont les ſeuls caractères qui diſtinguent le mâle de la femelle. Le fond des ailes ſupérieures eſt ordinairement blanchâtre en deſſus, comme dans le mâle, Fig. 528. *d*. quelquefois tirant ſur le jaune, comme à la femelle, Fig. 528. *e*, mais cette teinte s'altère aiſément, c'eſt pour cela que dans les collections ce fond eſt preſque tou-

jours blanc. Près du corps, entre deux petites lignes ondées, il y a une tache d'un rouge brunâtre qui en porte une autre noirâtre. Vers le bord extérieur, deux autres lignes ſemblables dont l'intervalle eſt rempli en partie par une teinte rougeâtre, forment une bande tranſverſale. Dans le milieu, outre la tache en forme de rein, il y en a deux autres, dont une ronde, & l'autre un peu ovale. Ce ſont ces deux taches que Linné a comparé à deux O, & qui lui ont fait donner à la Phalène le nom de *Oo*. Les ailes inférieures ſont preſque tout-à-fait blanches. Les antennes ſont garnies de petits poils.

La Figure 528. *f*, montre la couleur ordinaire du deſſous des deux ſexes. On voit auſſi de ce côté, la tache en rognon & les deux autres.

La femelle, Fig. 528. *e*, dont le fond eſt jaunâtre, a auſſi ſon deſſous un peu plus jaune que celui 528. *f*.

On rencontre quelquefois, mais rarement, des variétés de cette Phalène comme la figure 528. *g*. Il y en a deux mâles dans la Collection de M. Gerning, & nous avons une femelle ſemblable, ſi ce n'eſt que ſes ailes inférieures ſont brunâtres. Le deſſous de cette variété eſt repréſenté Fig. 528. *h*.

Cette Phalène n'eſt pas commune en France.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 832, n°. 81. Oo. *Faun. Suec. ed. nov. n°. 1139.*

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Noct. Fam. T, n°. 1.

Röſel, Inſ. Tom. I, pag. 311, Phal. II, tab. LXIII, fig. 1-4.

Wilk. éd. de 1773, pag. 6, tab. XI.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. II. pag. 414, n°. 30.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 44, n°. 81.

Eſper, tom. III, pag. 365, tab. LXXI, fig. 2-5. Il l'a placée comme Linné, parmi les Phalènes Fileuſes, à cauſe de ſes antennes un peu pectinées.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 575, n°. 63. Ph. Bomb. Oo.

—— *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 164, n°. 197.* Ph. Noct. Oo.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 98.

Fuesſly, Cat. Irſ. de la Suiſſe, pap. 36, n°. 687. Pas très-rare aux environs de Berne.

Fuesſly, Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 73, n°. 81.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 64, n°. 30. Très-rare aux environs de Holzminde.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 1re. éd. pag. 43, n°. 356, & 2e. éd. pag. 147, n°. 1061, 1062.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2438, n°. 81.

Gled. Scien. Foreſt. part. I, pag. 647, n°. 12.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lep. pag. 129, n°. 54.

Onom. Hiſt. Nat. Part. VI, pag. 5.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 98, n°. 145. Très-rare auprès de Berlin.

Kleem. & Mad. Alm. de Chen., pag. 17, n°. 25.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 266, 267, & pag. 506, 507.

Chr. Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. tom. I, pag. 88, n°. 84, tom. II, pag. 565, n°. 584, & pag. 700, n°. 761.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 187, n°. 139. L'Oo. In Gallia Auſt. haud frequens.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 529.

LA MÊLÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS repréſentons ſous ce numéro une Phalène que nous n'avons vue nulle part ailleurs que dans la Collection de M. Gerning. Il l'a reçue de Hanau & n'en a qu'un ſeul individu. Nous ne ſavons s'il eſt d'une eſpéce particulière, mais nous n'en voyons aucune autre dont nous puiſſions le croire variété. Il

PL. CCCVII.

530. a.

530. e.

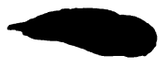
530. d.

530. c.

531. a.

531. b.

530. b.



531. c.

531. d.

M. E. Eschscher pinx. F. L. Swebach Desfontaine sculp.

ſeroit difficile de donner par la deſcription une idée de la bigarrure des couleurs & des taches de ſes ailes ſupérieures en-deſſus ; le portrait ſeul en peut faire juger, Fig. 529. *a*. Son deſſous eſt repréſenté Fig. 529. *b*.

Hubner qui a, comme nous, copié cette Phalène dans le Cabinet de M. Gerning doit le repréſenter dans ſon Ouvrage ſous le nom de *Intexta*.

PLANCHE CCCVII, NUMÉRO 530.

CHENILLE DU FRAMBOISIER.

LA RATISSÉE.

PREMIER & SECOND ÊTAT.

TOUS les Auteurs qui ont décrit cette belle Phalène, en parlent comme d'une eſpéce très-rare. En effet, il y a bien des années où l'on n'en voit pas une ſeule. Sa Chenille repréſentée Fig. 530. *a*, a été trouvée en Allemagne au commencement de Septembre ſur des Framboiſiers, & M. Gerning, à qui elle a été apportée, a continué de la nourrir de feuilles de cet arbuſte. Sa couleur, d'un brun-clair rougeâtre, n'eſt coupée que par trois taches d'un blanc jaunâtre, de chaque côté au-deſſus des ſtigmates. Le ſecond anneau & l'avant-dernier, ont ſur le dos une élevure très-marquée. Cette Chenille ſe transforma peu de tems après, mais ſa Criſalide, Fig. 530. *b*, s'étant deſſéchée, M. Gerning n'en put obtenir la Phalène. Il ne reconnut l'eſpéce dont étoit ſa Chenille, que par ſa reſſemblance parfaite avec celle repréſentée par M. Caprieux, dans le 18e. Cahier du Naturforſcher, Tab. V, Fig. 3. L'Auteur dit, pag. 217, que malgré tous les ſoins qu'il s'eſt donné pendant huit années de ſuite pour la recherche de cette eſpéce, il n'a pu trouver que ſept Chenilles ; qu'il les a élevées avec beaucoup de précautions & en a cependant à peine obtenu une Phalène en bon état. Ceci explique fort bien la rareté de l'eſpéce ; la plu-

part périſſent vraiſemblablement avant leur changement en Papillons. Elles écloſent très-rarement en Automne, ce n'eſt ordinairement qu'au Printems, après avoir paſſé l'hiver en Criſalide.

ÉTAT PARFAIT.

Les ailes ſupérieures de cette Phalène ſont ornées d'une manière très-remarquable. La couleur griſe qui y domine, eſt tellement coupée par de larges lignes blanches, qu'elle forme différentes bandes & différentes taches. Une d'entr'elles, triangulaire, placée au bord d'en-bas, d'un gris tout uni, a été déſignée par Linné, comme une partie qui ſemble raclée, & cette apparence lui a fait donner à la Phalène le nom de *Deraſa*. Le milieu de ces ailes eſt occupé par une autre tache angulaire d'un brun rougeâtre changeant, dont le ſommet eſt du côté des ailes inférieures, & à la baſe de laquelle ſe trouvent les deux taches ordinaires, qui ont preſque toutes deux la forme de rognon. Le long du côté extérieur de cet angle, on voit quelques lignes noires, en chevrons, qui forment des bandes de point de Hongrie, & le long de la baſe, une bande blanche qui termine le bord d'en-haut de l'aile & qui n'eſt coupée que par quelques points noirâtres. La nuance des parties griſes varie dans les deux ſexes; tantôt elle eſt d'un gris clair un peu jaunâtre comme à la femelle, Fig. 530. *c*, tantôt d'un gris ſombre comme au mâle, Fig. 530. *d*. Les ailes inférieures ſont du même gris que les ſupérieures. Fuesſly dans ſon Magaſin Entomologique, appelle cette Phalène *la Phal. d'Agathe*. Ce nom déſigne aſſez bien les diſpoſitions & les nuances des ornemens de ſes ailes ſupérieures.

La Figure 530. *e*, eſt le deſſous du mâle. Ses ailes ſupérieures, veinées de différens gris, ſont coupées de nervures d'un jaune rouge, & traverſées près le bord extérieur, par une petite bande de même couleur, laquelle, à l'angle d'en-haut, devient blanchâtre, & forme un Y. Les inférieures ſont d'un gris jaunâtre, & le long du bord extérieur, d'un gris bleuâtre; leur frange eſt blanchâtre.

Le deſſous de la femelle diffère très-peu de celui du mâle.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par un grand nombre d'Auteurs Entomologiſtes, entr'autres par :

Linn. Syſt. Nat. Ed. XII, tom. I, part. II, pag. 851, n°. 158. Noct. Deraza.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Noct. Fam. T, n°. 2. Ex larvâ Rubi idæi.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2568, n°. 158.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 400, n°. 74. Ph. Piritoïdes. *Pag. 424, (k),* il dit que cette Phalène eſt extrèmement rare. Il l'a repréſentée en repos ſur la planche du 6e. cahier du 3e. tom. fig. IV, & décrite pag. 560-562.

Naturforscher, 2e. Cahier, pag. 16, V, tab. I, fig. 7.

------- *9e. Cahier, pag. 133, n°. 74.* Ph. *Piritoïdes* de Hufnagel eſt la *Derasæ* de Linné.

------- *18e. Cahier, pag. 217, tab. V, fig. 3, 4,* Chen. & Criſ.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 38, n°. 735. Près de Zurich & de Berne, mais rare.

------- *Mag. Ent. tom. II, pag. 85, IV, n°. 2.*

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 155, n°. 158.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 101, n°. 74. Ph. Piritoïdes. Très-rare.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 43. Deraſa, *& pag. 120.* Piritoïdes.

------- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 167.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXLII, noct. 63, fig. 1. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 609, n°. 80.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 229, n°. 103.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 164, n°. 200.*

Chr. Schwarz, tom. II, pag. 714-716, n°. 783.

De Villers, tom. II, pag. 229, n°. 220. La Décorcée. In Gallia Auſtralis.

Même Planche, Numéro 531.

LA BANDE BLANCHE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce paroît n'habiter que les pays chauds. Elle eſt commune dans la France Méridionale comme en Italie, rare auprès de Lyon, & ne ſe trouve ni dans le Nord de la France, ni dans l'Allemagne, ni dans toutes les parties ſeptentrionales de l'Europe. Sa Chenille n'eſt pas connue. Les quatre ailes de la Phalène ſont, en deſſus, d'un brun plus ou moins noirâtre, avec un reflet verdâtre, traverſées d'une large bande blanche dans le mâle, Fig. 531. *a*, légèrement teinte de couleur de chair quand l'individu eſt bien frais, & gris clair dans la femelle, Fig. 531. *c*. Vers le bord extérieur des ailes ſupérieures, la couleur du fond s'éclaircit & forme une eſpéce de bande d'un brun de café moulu, ſinuée en dedans & ſéparée de la partie noirâtre par une ligne d'un brun jaunâtre. Le bord entre cette bande & la frange eſt blanchâtre, chargé, entre chaque nervure, d'un petit point noir, &, à l'angle d'en haut, d'une grande & d'une petite tache noire qui ſe tiennent par leur baſe.

Les deux ſexes diffèrent beaucoup plus en deſſous qu'en deſſus. Celui du mâle, Fig. 531. *b*, a les quatre ailes d'un gris cendré, chargé, près le bord extérieur, d'une large bande brune. Celles de la femelle, Fig. 531. *d*, ſont d'un jaune-brun, & chargées de pluſieurs bandes un peu plus brunes. On remarque dans les deux ſexes, tout près de la frange des quatre ailes, un petit point noir entre chaque nervure, ſur un fond gris.

L'Europe n'eſt pas la ſeule contrée qu'habite cette Phalène. Nous en avons reçu d'Amérique. Linné indique Alger pour ſa patrie; il annonce ſes ailes ſeulement gris de cendre; ſans doute ſon individu étoit un peu paſſé,

car

car la couleur de cette eſpéce, quoique très-ſombre, s'altère aiſément à l'air.

Cramer a repréſenté le mâle & la femelle, venant des côtes de Coromandel. Il cite Sulzers, ce qui prouve qu'il regarde ſa Phalène comme la même eſpéce que celle d'Europe. Elle ſe trouve donc dans les quatre parties du monde.

Elle a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 836, n°. 98. Algira.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2547, n°. 98.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 61, tab. LXXXVII, Noct. 8, fig. 1.

Sulzers, Abr. Hiſt. Inſ. tom. I, pag. 160, n°. 4, tab. XXII, fig. 4. Phal. Noct. Achatina.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 2. Achatina.

----- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 4,* Achatina; *& pag. 22,* Algira.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 95, n°. 98. Algira, *et pag. 208, n°. 70.* Agathina, *au lieu d'*Achatina.

Cramer, Pap. Exot. tom. III, pag. 145. Achatina, *Pl. CCLXXIII, fig. E, et pag. 171, Pl. CCLXXXVIII, fig. A.*

PLANCHE CCCVIII, NUMÉRO 532.

CHENILLE DU PEUPLIER NOIR.

L'OCTOGÉSIME.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE belle Phalène, qui habite l'Allemagne, eſt fort rare. Elle a auſſi été trouvée à Straſbourg, mais nous ne l'avons vue nulle part ailleurs en France. Si, comme nous le croyons, elle eſt la Phalène *Or* des Viennois, ſa Chenille vit ſur le Peuplier noir. Fabricius dit qu'elle eſt verdâtre, que ſa tête eſt brune en-deſſus & noire en-devant.

Les ailes ſupérieures de la Phalène, en-deſſus, ſont d'un gris mêlangé, ſur-tout dans la partie d'en-haut, d'une teinte plus ou moins rougeâtre, Fig. 532. *a*, *c*, & quelquefois d'un peu de verdâtre, comme à la femelle 532. *c*. Le fond n'eſt pur qu'au milieu, où il forme une bande tranſverſale, claire, renfermée entre deux lignes ondulées noires, doubles. Quelques autres lignes noires, moins fortement prononcées, traverſent le reſte de ces ailes. A l'angle d'en-haut on remarque une tache gris-clair. Sur la bande du milieu ſe trouvent les deux taches ordinaires réunies, dont le fond eſt blanc, & dont le contour forme aſſez bien le n°. 80. C'eſt un caractère de cette eſpéce qui la fait aiſément reconnoître. Il eſt étonnant que Fabricius n'en ait pas parlé dans ſa Deſcription. La plûpart des autres Naturaliſtes en ont tiré le nom de la Phalène. Les ailes inférieures ſont d'un gris clair du côté du corps, & un peu plus brunes au bord extérieur.

La figure 532. *b*, eſt le deſſous du mâle, & celle 532. *d*, le deſſous de la femelle. Tous deux ont le fond des quatre ailes d'un gris bleuâtre;

PL. CCCVIII.

532. a

532. b.

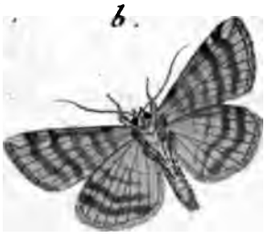
532. d.

532. c.

532. e.

533. a

533. b.



533. c.

M. El. Hoehecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

mais à la femelle il eſt voilé de brun dans la moitié des ailes ſupérieures, & les bandes noirâtres de ſes ailes inférieures ſont bien plus marquées qu'à celles du mâle.

La Figure 532. *e*, eſt une petite femelle qu'on reconnoît aiſément pour variété de cette eſpéce ; elle en a tous les caractères. Son deſſous eſt à-peu-près comme celui 532. *b*. L'original exiſte dans la Collection de M. Gerning.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Noct. Fam. T., n°. 5. Or. Ex larvâ Populi nigræ.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXVIII, noct. 49, fig. 4. Octogena.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. I, pag. 13, tab. I, fig. G. Octogeſima. Il dit qu'on la trouve, mais rarement, aux environs d'Augſbourg, ſur les Chênes.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 165, n°. 202. Ph. Noct. Or. Habitat in Auſtriæ Populo.

Jung, Ind des Pap. d'Eur. pag. 98.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2568, n°. 1147.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 342-344, n°. 227. Ph. Or.

Chr. Schwarz, nouv. Alm. de Chen. pag. 415, n°. 445, & pag. 578. n°. 599.

Theoph. Scriba, 1er. cahier des Supp. pour l'Hiſt. des Inſ. pag. 64, tab. VI, fig. 4. a, 5 & 6.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. éd. pag. 44, n°. 370, & 2e. éd. pag. 148, n°. 1074, 1075. Ph. Noct. Octogeſima.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV. pag. 496. La Striée.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 533.

CHENILLE DU CHENE.

LA DOUBLE BANDE BRUNE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène n'eſt pas plus connue en France que la précédente. Eſper croit qu'elle n'en eſt qu'une variété, mais nous ne ſommes pas de ſon avis. Ces Phalènes ont bien quelques rapports entr'elles, mais elles ont auſſi des différences trop marquées pour pouvoir les confondre. Non-ſeulement cette dernière eſt commune, tandis que l'autre eſt rare, mais ſes ailes ſupérieures n'ont jamais la teinte rougeâtre qui donne un reflu ſi agréable à la première, & elles ſont traverſées de deux larges bandes obſcures qu'on ne voit pas à l'autre, & qui nous la font rapporter à la *Ruficollis* des Viennois. Les deux taches ordinaires y ſont très-ſéparées, & celle ronde eſt très-petite. Les couleurs du mâle, Fig. 533. *a*, ſont plus ſombres que celles de la femelle, Fig. 533. *c*; celle-ci a une partie des ailes ſupérieures d'un gris jaunâtre; ce ſont des variétés qui n'indiquent point les ſexes.

La Figure 533. *b*, eſt le deſſous du mâle. Celui de la femelle eſt un peu plus clair. De ce côté, cette eſpéce diffère encore beaucoup de la précédente, Fig. 532. *b*. Si elle eſt, comme nous le croyons, la *Noct. Ruficollis*, ſa Chenille, ſelon Fabricius, eſt raſe, ſon dos couleur de plomb, ſes côtés blancs, ponctués de noir; elle vit ſur le Chêne.

534. a.

534. b.

534. c.

535. a.

536. a.

536. b.

535. b.

537. c.

537. b.

537. a.

La Phalène *Ruficollis* a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87, Noct. Fam. T, n°. 7. Ex larvâ Quercus roboris.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2568, n°. 1149.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXVIII, Noct. 49, fig. 5, 6; comme variété de la précédente.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 127.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 165, n°. 204.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 345-347, n°. 229.

N. B. La figure 4. *b*, du 1er. Cahier des Supp. d'Ent. par Théoph. Scriba dont Borkauſen a donné la deſcription, pag. 66, ſous le nom de *Noct. Conſobrina*, reſſemble à notre Phalène.

PLANCHE CCCIX.

NUMÉRO 534. L'AQUEUSE.

NUMÉRO 535. LE COLON.

NUMÉRO 536. LA VETUE.

NUMÉRO 537. LA CHASSÉE.

ÉTAT PARFAIT.

LES Phalènes repréſentées ſur cette Planche ſont copiées de la Collection de M. Gerning. Leurs couleurs ne ſont pas brillantes. Les deux premières ſe trouvent en Allemagne, mais elles y ſont rares. Les deux autres lui ont été envoyées de Vienne en Autriche. Le fond griſâtre &

la coupe de leurs ailes nous ont paru marquer leur place dans l'ordre ſyſtématique, à la ſuite des eſpéces de la planche précédente.

Le mâle, Fig. 534. *a*, ne diffère de ſa femelle, Fig. 534. *b*, que par la nuance. Tous deux ont le milieu des ailes ſupérieures plus foncé que les deux extrémités. Trois raies blanchâtres qui traverſent ces ailes, ſont leurs ſeuls ornemens. Les inférieures, dont le fond eſt gris clair, ont une bordure & pluſieurs raies d'un gris plus brun.

La Figure 534. *c*, fait voir le deſſous des deux ſexes, qui n'eſt pas bien différent du deſſus.

Les Figures 535. *a*, *b*, ſont deux mâles de la même eſpéce, mais qui diffèrent beaucoup en couleur. M. Gerning en a un troiſiéme plus clair encore que le premier, & n'a jamais trouvé de femelle ſemblable. Tous trois reſſemblent en deſſous à l'eſpéce précédente.

Le mâle, Fig. 536. *a*, *b*, a été envoyé à M. Gerning de Vienne en Autriche. Il a reçu à-la-fois trois mâles, & point de femelle.

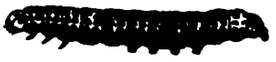
Enfin le mâle, Fig. 537. *a*, & la femelle, Fig. 537. *b*, lui ont été envoyés comme de la même eſpéce. Ils diffèrent cependant beaucoup en grandeur & en couleur. La Figure 537. *c*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle eſt un peu moins foncé.

Nous ne connoiſſons aucun Auteur qui ait figuré ces eſpéces. M. Hubner qui ſe propoſe de les repréſenter dans ſon Ouvrage, a nommé la premiére *Aquoſa*, la ſeconde *Colon*, la troiſiéme *Togatula*, & la dernière *Arcuina*.

538. d.

538. c.

538. a.



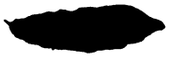
538. e.

538. f.

538. g.

539. a.

538. b.



539. c.

539. b.

PLANCHE CCCX, NUMÉRO 538.

CHENILLE DU PIED D'ALOUETTE.

L'INCARNAT.

PREMIER ÉTAT.

LA plante nommée le Pied d'Alouette ou Conſoude royale *Delphinium* (1), eſt la nourriture & le ſéjour ordinaire de cette Chenille. On en trouve dans les jardins & dans les champs de bled ſur les différentes eſpéces cultivées & ſauvages de cette plante, mais plus ſouvent ſur celle à fleur ſimple. C'eſt au moment où la plante fleurit, au mois de Juin ou de Juillet, qu'on voit paroître ces Chenilles. Il y en a rarement plus de deux ou trois ſur la même tige. Dans leur jeuneſſe elles ſont d'un gris brunâtre, ſans aucune tache. Leur tête eſt noire & luiſante. Leur peau eſt couverte de poils très-fins qui deviennent plus courts & plus imperceptibles à chaque changement de peau. Juſqu'à leur troiſiéme mue elles ſe contentent des feuilles de la plante; mais lorſqu'elles ont atteint leur parfaite grandeur, elles attaquent les fleurs. C'eſt à cette époque qu'elles prennent les couleurs & les ornemens que ſont voir la Figure 538. *a*. Il y a de ces Chenilles dont le fond gris eſt un peu plus clair, d'autres un peu plus foncé, mais toutes ont la ligne latérale couleur de ſoufre & les mêmes taches noires, dont le nombre, la forme & la diſpoſition ne ſont pas les mêmes ſur tous les anneaux. Quand on les inquiéte elles filent un fil fort, à l'aide duquel elles deſcendent du haut en bas de la plante. Dans les éducations particulières, ſi l'on oublie de leur donner de la nourriture fraîche, elles s'attaquent les unes les autres, & les plus foibles deviennent la proie des plus fortes.

(1) Dict. de Bom. éd. de 1775, Tom. VI, pag. 640.

SECOND ÉTAT.

Ces Chenilles prennent leur accroiſſement très-lentement ; ce n'eſt que tard dans l'Automne qu'elles ſe préparent à leur transformation. Lorſqu'elles ſont arrivées à ce terme, elles deſcendent au bas de la plante, & ſi elles trouvent la terre propre pour y faire leur coque elles ne s'en éloignent pas, & creuſent au deſſous. Quand leur creux eſt préparé, elles s'y repoſent cinq à ſix jours & enſuite ſe débarraſſent de leur peau de Chenille. Leur Criſalide Fig. 538. *b*, diffère un peu, par ſa forme, de celles des autres Chenilles de cette Claſſe. Non-ſeulement elle eſt preſque d'égale groſſeur dans toute ſa longueur, mais le côté de la tête au lieu d'être arrondi, eſt terminé par un petit bouton qui, ſeul, pourroit la faire reconnoître.

Si ces Chenilles ont vécu longtems dans leur premier état, elles ne ſont pas moins lentes à arriver à leur état parfait. Non-ſeulement elles reſtent tout l'hyver en Criſalides, mais encore une partie du Printems juſqu'au moment où l'on voit reparoître ſur la terre la plante qui doit ſervir de nourriture à la Phalène.

Il en eſt de même de toutes les eſpéces qui vivent ſur des plantes annuelles. On ne voit éclore les Phalènes que lorſque la chaleur a développé de nouveau les plantes dont elles ſucent les fleurs. Si elles pondoient leurs œufs ailleurs que ſur ces plantes, les jeunes Chenilles en naiſſant ne trouveroient pas ce qui doit les nourrir. Au contraire, l'on voit ſouvent éclore en Automne, ſans aucun dommage pour l'eſpéce, celles qui vivent ſur des plantes vivaces. Si ces plantes perdent leurs feuilles pendant l'hyver elles les recouvrent au Printems, dans le moment où les œufs écloſent & où les jeunes Chenilles ſortent des retraites qui les ont cachées pendant l'hyver. Combien l'étude de la nature fournit d'occaſions d'admirer la ſageſſe de ſon Créateur !

ÉTAT PARFAIT.

Ces jolies Phalènes qui paroiſſent en Juin, ſont très-communes dans nos

nos jardins. Aucun caractère ne distingue le mâle de la femelle; mais il y a, dans les deux sexes, des variétés dont pourront faire juger les Figures 538. *c*, *d*, *f*, *g*. Les deux premières ont été élevées de la Chenille. La Figure 538. *c*, est un mâle sous les couleurs les plus ordinaires à l'espéce. Le fond des ailes supérieures est un beau couleur de rose, nuancé de parties plus claires & plus foncées, & traversé, vers le bord extérieur, par une bande brune, coupée au milieu par la couleur du fond. Le bord des ailes, au dessus de cette bande, est blanchâtre. Le milieu de la tache en rognon est d'un violet foncé; une partie du contour est noir. Les ailes inférieures, blanchâtres à leur naissance & ensuite d'un brun clair, sont bordées de rose, au-dessous de la frange. Le fond du corcelet est jaunâtre, & la partie postérieure du corps est grisâtre, mêlée de rose. Les mêmes caractères se retrouvent dans toutes les variétés, qui ne diffèrent entr'elles que par la nuance du fond des ailes.

La femelle, Fig. 538. *d*, a celui des ailes supérieures d'un rouge violet, & les inférieures d'un gris brun. Son dessous est représenté Fig. 538. *e*.

Les deux variétés femelles, Fig. 538. *f*, *g*, sont copiées du Cabinet de M. Gerning. Il a reçu la première de Hongrie, & la seconde de Nuremberg. Ces deux femelles, ainsi que le mâle 538. *c*, sont en dessous tout comme la femelle 538. *e*.

Ce n'est que huit ou quinze jours après l'accouplement que la Phalène pond ses œufs. Elle les dépose, un à un, sur la plante. Ils sont très-petits, ronds à la vue, mais, à la loupe, couverts de petites côtes jaunes, deviennent peu-à-peu plus bruns, & prennent une couleur de plomb au bout de quinze jours, lorsque les Chenilles sont prêtes à en sortir.

Cette Phalène, sous le nom de *Delphinii*, a été décrite ou figurée par un grand nombre d'Auteurs Entomologistes, entr'autres par:

Linn. Syst. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 857, n°. 188.
Cat. Syst. des Pap. des env. de Vienne, pag. 87; Not. Fam. T, n°. 8.
Ex larvâ Delphinii consolidæ.

Geoffroi, Hiſt. Inſ. tom. II, pag. 164, n°. 109. L'Incarnat.

Röſel, Inſ. tom. I, pag. 81-87, n°. XI, cl. II, Phal. tab. XII, fig. 1-6.

Merian, Inſ. Eur. éd. franc. d'Amſt. in-fol. Pl. XL, pag. 21, n°. XL. & éd. de Francf. in-4°. part. I, pag. 81, n°. XL, pl. XL.

Wilkes, éd. de 1773, pag. 3, § IV, pl. IV.

Huſn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 290, n°. 35.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2576, n°. 188.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 43.

----- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 164.*

Fabr. Syſt. Ent. pag. 610, n°. 87.

----- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 231, n°. 111.*

----- *Mant. Inſ. tom. II, pap. 167, n°. 214.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXXV, Not. 96, fig. 1-4. Le Diſcours ne paroît pas encore.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 181, n°. 188.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 160, n°. 71.

Kleem. & Mad. Alman. de Chen. pag. 30, n°. 71, & pag. 55, n°. 149.

Chr. Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 404, n°. 436.

Cat. des Pap. des env. de Holz. pag. 89, n°. 35. Rare.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 88, n°. 144. Rare près de Berlin.

Muſeum Leskeanum Pars Entom. pag. 101, n°. 325.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 245, n°. 250. Du Pied d'Alouette.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 539.

LA PURPURINE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE très-agréable petite Phalène eſt abſolument inconnue en France & en Allemagne, & n'a encore été trouvée qu'en Autriche & en Hongrie où elle eſt rare. Nous devons à l'immenſe Collection de M. Gerning, qui réunit les richeſſes entomologiques des quatre parties du monde, le mérite qu'aura notre Ouvrage aux yeux des Amateurs, de raſſembler toutes les eſpéces rares.

Le mâle de celle-ci, Fig. 539. *a*, a la tête, les antennes & le corcelet d'un jaune clair. Les ailes ſupérieures, depuis leur naiſſance, juſqu'à-peu-près la moitié de leur longueur, ſont de cette même couleur, terminée par un jaune plus brun; le reſte de ces ailes eſt d'un roſe tendre, bordé d'une nuance plus foncée, & le bord extérieur, tout près de la frange, eſt blanchâtre. La partie poſtérieure du corps eſt griſe. La même couleur entoure les ailes inférieures du côté extérieur, & ſe dégrade inſenſiblement juſqu'à leur naiſſance.

En deſſous, Fig. 539. *b*, les ailes ſupérieures ſont griſes; il y a un peu de roſe à l'angle d'en-haut, ainſi qu'au bord d'en-haut des ailes inférieures, qui, d'ailleurs, ſont blanchâtres.

La femelle, Fig. 539. *c*, ne diffère du mâle que par la nuance plus foncée du roſe de ſes ailes ſupérieures, & par le gris noirâtre de ſes ailes inférieures. Son deſſous reſſemble à celui du mâle, excepté qu'il n'a pas de roſe.

Cette eſpéce a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88, Noct. Fam. T, n°. 9. Purpurina.

Hubner Sup. d'Entom. tom. I, part. II, pag. 11, pl. II, fig. G. Des environs de Vienne.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 118.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 167, n°. 215. Habitat in Auſtria.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2577, n°. 1178.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1te. éd. pag. 49, n°. 437, 2e. éd. pag. 160, n°. 1136. Auprès d'Augſbourg. *Ph. Noct. Purpurina.* Sa Deſcription convient aſſez bien à notre Phalène ; cependant il ne cite point le Cat. Syſt. dont on nous aſſure que la *Noct. Purpurina* ne ſe trouve pas en Allemagne.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXIII, Noct. 84, fig. 4. Le Diſcours n'en paroît pas encore.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, tom. III, pag. 221, n°. 203.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 477. La Purpurine. Habitat in Auſtriâ.

PLANCHE CCCXI. NUMÉROS 540 ET 541.

LA BELLADONE.

ÉTAT PARFAIT.

CES Phalènes nous ſont inconnues. On ne les trouve pas ici. La première vient des environs de Francfort-ſur-le-Mein, l'autre de Vienne en Autriche. Nous avons reçu pluſieurs mâles & femelles ſemblables au mâle Fig. 540. *a*, *b*. Nous y trouvons pluſieurs caractères qui s'ac-

540. a.

540. b.

543. a.

541. b.

541. a.

542. a.

542. b.

543. b.

543 d.

543. c.

cordent avec la Deſcription de Fabricius, pour la Phalène *Baja*, particulièrement les deux points noirs près l'un de l'autre que l'on voit au bord d'en-haut des ailes ſupérieures, en-deſſus. Sa Chenille, ſuivant cet Auteur, eſt mêlée de gris de cendre & de brun. Elle a ſur le dos, trois lignes longitudinales; celle du milieu eſt blanche: les deux autres ſont jaunâtres. Elle vit ſur la Belladone, *Atropa Belladona. L.*

M. Hubner croit que la femelle, Fig. 541. *a*, *b*, eſt une variété de cette eſpéce. Elle diffère cependant beaucoup du mâle 540, par ſa grandeur & par ſes caractères en deſſus. Comme nous n'avons point d'autre individu qui lui reſſemble, nous ne pouvons former ſur ſon compte que des conjectures très-incertaines. Son deſſous, Fig. 541. *b*, a beaucoup de rapport avec celui 540. *b*.

La Phalène *Baja* a été décrite ou figurée par:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 77. Noct. Fam. M, n°. 3. Ex larvâ Atropæ Belladonæ.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2579, n°. 119.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 17.

------- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 70.*

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 175, n°. 264.

Fuesly, Nouv. *Mag. Ent. tom. II, pag. 213.*

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 376, n°. 252. Il dit que la Phalène eſt très-rare; qu'elle ſe trouve deux fois par an, aux mois de Mai & de Juillet.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 213, n°. 122.

Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 485. Phal. de la Belladone.

Même Planche, Numéro 542.

L'OMBRE.

État parfait.

NOUS ignorons ſi cette Phalène, inconnue en France & très-rare en Allemagne, d'où nous l'avons reçue, ſe trouve dans quelqu'autre pays. Les deux ſexes ſe reſſemblent; nous n'avons repréſenté que le mâle. Ses ailes ſupérieures, en deſſus, Fig. 542. *b*, ſont blanchâtres dans une partie du bord d'en-haut, & brunes dans tout le reſte avec un reflet rouge foncé. Pluſieurs lignes claires les traverſent. Le dedans de la tache en rognon eſt noir & entouré d'une petite ligne claire qui le ſépare du trait noir qui en deſſine le contour. Les ailes inférieures ſont brunes.

En deſſous, Fig. 542. *a*, les ailes ſupérieures ſont griſes & ondées d'un gris plus ſombre. Les ailes inférieures ſont de différens gris. Le côté du corps eſt d'une teinte fort claire; celui extérieur eſt plus ſombre & ondé d'un gris noirâtre. Le bord d'en-haut eſt un peu rougeâtre.

Cette Phalène n'a été décrite & figurée que par;

Hubner, Sup. d'Entom. tom. I, part. II, page 17, pl. III, fig. O. Umbra.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. Cahier, pag. 67, n°. 103. Noct. Umbra. Trouvée près de Poſtdam.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 543.

CHENILLE DE L'ORME.

LE NACARAT.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène n'eſt pas rare aux environs de Paris. Sa Chenille vit ſur l'Orme. Selon M. de Villers on la trouve auſſi ſur le Charme. Nous en donnerons la figure & la deſcription au Supplément.

Le mâle en deſſus, Fig. 543. *a*, a le corcelet d'un rouge pâle, & la partie poſtérieure du corps, griſe. Le fond des ailes ſupérieures, du côté du bord d'en-haut, eſt rouge-brun, coupé de trois taches blanches dont les deux plus près du corps ſe prolongent en lignes juſques vers le milieu de l'aile. Le côté du bord d'en-bas eſt d'un roſe pâle, coupé de quelques lignes noires qui traverſent auſſi la partie ſupérieure, mais qui y ſont moins ſenſibles, parce que le fond eſt plus ſombre. Le bord extérieur eſt brun, coupé par une petite ligne blanche en haut & roſe enſuite. Les ailes inférieures ſont noirâtres & chargées d'une tache noire en croiſſant; le bord d'en-haut eſt jaunâtre.

La Figure 543. *b*, montre le deſſous du mâle. Le milieu de ſes ailes ſupérieures eſt d'un brun noir; le bord d'en-haut d'un rouge foncé, coupé, vers l'angle, par deux taches blanches; celui extérieur eſt de la même couleur. Le bord d'en-bas eſt jaune. Les ailes inférieures ſont jaunes au milieu, rouges le long du bord d'en-haut & du bord extérieur, griſes du côté du corps. Elles ont la même tache en croiſſant qu'en deſſus, & ſont, de plus, traverſées par une ligne ondée, mêlée de noir & de roſe.

La femelle a, des deux côtés, les couleurs bien plus douces que le

mâle. Le rouge du bord d'en-haut des ailes ſupérieures, en deſſus, Fig. 543. *c*, y prend une teinte jaunâtre. Les lignes tranſverſales, qui, dans le mâle ſont en partie roſes, ſont dans la femelle, blanches dans toute leur longueur. A l'angle d'en-haut on remarque, comme au mâle, deux points noirs.

En deſſous, tout ce qui eſt rouge-brun dans le mâle, eſt dans la femelle, Fig. 543. *d*, d'un rouge jaunâtre.

Linné indique le Portugal comme la patrie de cette eſpéce; mais on la trouve dans beaucoup d'autres parties de l'Europe.

Elle a été décrite ou figurée par:

Linné, Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 848, n°. 146. Diſſinis.

Geoffroy, Inſ. tom. II, pag. 164, n°. 108. Le Nacarat.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88. Noct. Fam. T, n°. 10. Ex larvâ Ulmi campeſtris.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2563, n°. 146.

Harris, Inſ. Ang. tab. V, fig. 8.

Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 44.

-------- *Nouv. Ind. tom. I, pag. 171.*

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 146, n°. 146.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 609, n°. 82.

------- *Sp. Inſ. tom. II, pag. 230, n°. 105.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 165, n°. 206.*

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I. part. I, pag. 10, pl. I, fig. E, ſous le nom d'*Affinis. L.*; mais il a depuis reconnu que c'étoit la *Diſſinis.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXIV, noct. 55, fig. 2. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 147, n°. 1066, 1067, ſous le nom d'*Affinis*, d'après Hubner.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 367, n°. 245. Plus rare que l'eſpéce ſuivante.

Théoph.

544. b.

544. a.

545. a.

544. c.

544. d.

544. f.

544. e.

545. b.

544. h.

544. g.

Théoph. Scriba, 2e. *Cahier des Supplém. pour l'Hiſt. des Inſ. tab. XII*, *fig. 1*, *2. Deſcription de M. de Brahm*, *pag. 164-172.*

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. *cah. pag. 87*, *n°. 142.* Près de Francfort-ſur-l'Oder.

Schwarz, *Nouv. Alm. de Chen. part. II*, *pag. 698*, *n°. 759.*

De Villers, *Ent. Lin. tom. II*, *pag. 223*, *n°. 208.* In Galliæ Carpino.

PLANCHE CCCXII, NUMÉRO 544.

L'ANALOGUE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce, dont nous donnerons les deux premiers états au Supplément, & que l'on a nommée *Affinis*, à cauſe de ſon affinité avec la précédente, eſt bien plus rare en France. Elle habite les bois. On y rencontre beaucoup de variétés, nous en avons repréſenté pluſieurs. Les caractères de l'eſpéce ſont : Les ailes ſupérieures couleur de brique, traverſées de petites lignes ondées blanchâtres, un peu plus larges au bord d'en-haut que dans le reſte de leur longueur ; deux points noirs ſur la tache en rognon, un ſur la tache ronde & deux, près l'un de l'autre, à l'angle d'en-haut ; le corcelet de la couleur des ailes ſupérieures, & la partie poſtérieure du corps, gris-brun ; les ailes inférieures, brunâtres. Les trois mâles, Fig. 544. *a*, *b*, *d*, & la femelle, Fig. 544. *f*, réuniſſent ces caractères ; ces quatre individus diffèrent un peu par le fond de couleur de leurs ailes ſupérieures. Dans les deux derniers, il y a plus de blanc au bord d'en-haut que dans les deux autres.

Le mâle, Fig. 544. *b*, a, ſur ſes ailes ſupérieures, de grandes taches noires qui n'appartiennent pas à l'eſpéce. Son deſſous & celui du mâle 544. *d*, ſont comme la figure 544. *c*. Celui du mâle 544. *a*, eſt un peu moins noir.

La Figure 544. *e*, eſt une variété femelle dont le fond rouge-brun des ailes ſupérieures ne laiſſe appercevoir d'autre caractère de l'eſpéce que les deux taches blanches du bord d'en-haut, & les lignes tranſverſales qui en dérivent. Son deſſous eſt comme celui 544. *c*.

L'autre femelle, Fig. 544. *g*, a le fond des ailes ſupérieures d'un jaune brunâtre. La tache en rognon y manque; on n'y apperçoit que la ronde chargée d'un point noir. Son deſſous eſt repréſenté Fig. 544. *h*. Celui de la femelle, Fig. 544. *f*, eſt tout pareil.

Cette Phalène, ſous le nom d'*Affinis*, a été décrite ou figurée par:

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 848, n°. 144.
Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2563, n°. 144.
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88, Noct. Fam. T, n°. 11.
Ex larvâ Populi Tremulæ.
Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. IV, pag. 24, pl. IV, fig. T, ſous le nom de *Ph. Noct. Diffinis*, mais il a reconnu depuis que c'étoit l'*Affinis*. Il l'a reçue de Vienne en Autriche.
Fabr. Syſt. Ent. pag. 609, n°. 83.
------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 230, n°. 106.*
------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 165, n°. 207.*
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 146, n°. 144.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 4.
------- *Nouv. Ind. tom. I pag. 13.*
Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 365-367, n°. 244.
Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXIV, Noct. 55, fig. 1. La Deſcription n'en paroît pas encore.
Théoph. Scrib. 2e. cah. pag. 180-188, tab. XII, fig. 6, 7.
De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 223, n°. 206. L'Analogue. In Galliæ Auſtralis nemoribus.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 545.

LA PYRALINE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène nous étoit abſolument inconnue. Nous l'avons copiée du Cabinet de M. Gerning. Elle a beaucoup de rapports avec les deux eſpéces précédentes. Nous la croyons la *Noct. Pyralina* des Viennois, dont M. Lang donne la deſcription dans ſa 2e. édition. Les Auteurs de ce Syſtême diſent l'avoir reçue de Saxe, ce qui prouve qu'elle ne ſe trouve pas en Autriche. M. Gerning l'a priſe à la forêt de Francfort.

Le mâle & la femelle ici repréſentés en deſſus, Fig. 545. *a*, *b*, diffèrent par la couleur du fond de leurs ailes ſupérieures, mais M. Gerning a des femelles ſemblables au mâle & des mâles ſemblables à la femelle. Des petites lignes ondées qui traverſent ces ailes, une ſeule, vers le bord extérieur, eſt blanchâtre, les autres ſont noires. A l'angle d'en-haut, au lieu des deux points noirs, qui caractériſent les deux eſpéces précédentes, il y a un point noir, & à côté, une tache triangulaire. Un peu au-deſſous, on voit au bord d'en-haut une grande tache qui eſt ordinairement blanche, comme dans le mâle, Fig. 544. *a*, mais qui dans la femelle, Fig. 544. *b*, eſt rouge-brun. Le deſſous du mâle eſt à-peu-près comme celui 541. *b*, Pl. précédente. La femelle reſſemble en-deſſous à celui 556. *g*, Pl. ſuivante.

La Phalène *Pyralina* a été décrite ou figurée par:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88, *Noct. Fam. T., n°. 12.*
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 2e. éd. pag. 148, *n°. 1068, 1069.* Près d'Augſbourg.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur., pag. 120.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 221, n°. 204.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 87, n°. 141. Près de Berlin.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 698, n°. 758.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXV, Noct. 56, fig. 4, 5, ſous le nom de *Coruſca.*

C'eſt peut-être la Ph. Noct. *Carpophaga* dont M. Brahm fait mention, Part. II, Tom. I, pag. 874, n°. 337, & qu'il dit avoir beaucoup de reſſemblance avec la Phal. *Diffinis.*

PLANCHE CCCXIII. NUMÉRO 546.

CHENILLE DE L'ÉRABLE.

LE TRAPÈZE.

PREMIER ÉTAT.

CETTE eſpéce fort commune, & maintenant connue de tous les Naturaliſtes, n'eſt cependant point mentionnée dans les anciens Ouvrages Entomologiques. Sa Chenille paroît au mois de Mai ou au commencement de Juin, ſur l'Érable, le Hêtre, le Coudrier, l'Oſier & fréquemment auſſi ſur les Chênes. Son corps eſt partagé, dans ſa longueur, en raies vertes & blanches, Fig. 546. *a.* La couleur verte eſt ſouvent plus foncée que dans notre figure, & les raies blanches ſur le dos, plus fines. Celle la plus près du ventre eſt quelquefois couleur de ſoufre ou d'un verd très-clair. La peau eſt unie, fine & tranſparente. Tous les anneaux & même les pattes ſont chargés de petits tubercules noirs, de chacun deſquels part un poil fin.

PL. CCCXIII.

546. c.

546. d.

546. a.

546. f.

546. g.

546. b.

546. h.

546. i.

546. e.

547. b.

547. a.

M. El. Hoechsher pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

Ces Chenilles ne vivent pas ſeulement de végétaux. Elles méritent plus qu'aucune des autres de cette Famille, le nom de *Carnacières*, car elles ſont très-friandes des autres Chenilles raſes, & n'épargnent pas même celles de leur eſpéce. Dans les éducations particulières, ſi on leur donne à choiſir des feuilles & des chenilles, elles laiſſent les premières pour n'attaquer que les dernières, & quand elles ont tâté de cette nourriture, elles reviennent difficilement aux plantes. Celles qui ne ſe nourriſſent que de Chenilles, deviennent quelquefois brunâtres, de vertes qu'elles étoient. Elles ſavent, par la ruſe, ſuppléer à la force, & l'on voit ſouvent de groſſes Chenilles devenir la proie de plus petites, qui les attaquant par derrière, leur font une morſure, puis les laiſſent tranquilles juſqu'à ce que ces malheureuſes victimes de leur voracité, affoiblies par leurs bleſſures, ne ſoient plus en état de ſe défendre; alors elles leur portent les derniers coups & enſuite les mangent en entier juſqu'à la tête. Elles n'ont pas le même empire ſur les Chenilles velues, cependant elles parviennent quelquefois en les attaquant ſous le ventre, à ſucer tout leur ſang, mais elles ne mangent pas leur chair.

SECOND ÉTAT.

Ces Chenilles parviennent à leur parfaite grandeur au mois de Juin ou de Juillet, ſuivant qu'elles ſont ſorties de l'œuf plutôt ou plus tard. C'eſt ordinairement dans une feuille roulée qu'elles préparent le léger tiſſu dans lequel elles ſe transforment au bout de quelques jours en Criſalide. Quelques unes s'enfoncent dans la terre pour leur métamorphoſe; mais, d'après les obſervations de tous les Naturaliſtes qui en ont élevé, c'eſt le plus petit nombre.

La Criſalide, Fig. 546. *b*, eſt d'un brun rougeâtre clair. La pointe qui termine ſon extrémité, ſe ſépare en deux à la moitié de ſa longueur, ce qui la fait reſſembler à une fourchette. La Phalène en ſort au bout de quatre ſemaines, & quelquefois plutôt dans les éducations particulières, lorſque la Criſalide a éprouvé une chaleur qui a hâté le développement de l'Inſecte parfait.

ÉTAT PARFAIT.

M. KNOCH qui a élevé de la Chenille beaucoup de Phalènes de cette eſpéce, prétend qu'on s'en procure difficilement autrement. Nous pouvons aſſurer le contraire d'après notre propre expérience. Nous trouvons les Phalènes tous les ans en aſſez grande quantité, mais on n'en rencontre guères deux individus parfaitement ſemblables pour les couleurs; ceux repréſentés ſur cette Planche, en ſont une preuve. Le caractère diſtinctif de cette eſpéce eſt le quarré irrégulier, autrement dit *Trapèze*, que forme la partie des ailes ſupérieures, renfermée entre les deux lignes noires, bordées de gris en dehors, qui traverſent ces ailes d'un bord à l'autre, d'où Linné a formé le mot *Trapezina*. L'on objectera peut-être que l'on voit de ſemblables lignes dans pluſieurs autres eſpéces, & que par conſéquent cette dénomination pourroit auſſi bien s'appliquer à d'autres, mais nous répondrons que, dans celle-ci, ces lignes ſont mieux prononcées & plus droites que dans aucune autre, & qu'ainſi cette Phalène eſt toujours très-aiſée à diſtinguer.

Le mâle ne diffère de la femelle que par la forme de ſon corps & ſes antennes un peu pectinées, Fig. 546. *c*. Dans le plus grand nombre des individus, quelle que ſoit la couleur du fond des ailes ſupérieures, la partie du milieu eſt plus foncée, comme on en peut juger par les figures 546. *c*, *e*, *h*. Vers le bord extérieur, un peu au-deſſus du grand côté du Trapèze, il y a une ligne claire tranſverſale, & l'eſpace entre cette ligne & le bord eſt ſouvent rougeâtre, Fig. 546. *f*. A cette femelle & à celle 546. *h*, les points noirs mentionnés dans la Deſcription de Linné, s'apperçoivent très-ſenſiblement.

La figure 546. *d*. eſt le deſſous du mâle 546. *c*. Celui du mâle 546. *e* n'en diffère que par la bordure des ailes qui eſt d'un jaune un peu plus rougeâtre.

La figure 546. *g* eſt le deſſous de la femelle 546. *f*. Celle jaune rougeâtre en-deſſus, Fig. 546. *h*, eſt en-deſſous de la même couleur, Fig. 546. *i*.

La Phalène *Trapezina* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 836, n°. 99. Faun. Suec. éd. nov. n°. 1157.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2545, n°. 99.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 88, Noct. Fam. T, n°. 13. Ex larvâ Aceris Campeſtris.

Knoch, Sup. Ent. 2e. Cahier, pag. 51-58, tab. III, fig. 1-4.

Mérian, Inſ. Eur. éd. franç. in-fol. pag. 2, tab. III, & éd. in-4°. pag. 7, tab. III. Linné & ceux qui l'ont copié ont cité par erreur *tab. II.*

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 145.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 296, n°. 44. Phal. Rhombica. M. de Rottemburg dans le 9e. Cahier du Natur. pag. 118, n°. 44, obſerve que la Phal. *Rhombica* de Hufnagel eſt la *Trapezina* de Linné.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 93, n°. 44. Ph. Rhombica. Rare.

Fuesſly, Anc. Mag. Ent. tom. II, pag. 12-15. Trapezina.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 600, n°. 41.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 219, n°. 57.*

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 146, n°. 86.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 63, tab. LXXXVII, Noct. 8, fig. 2, 3. Le mâle & une variété.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 95, n°. 99.

Geſenius, Eſſ. d'une Enc. Lépid. pag. 135, n°. 12.

Brahm, Inſ. Part. II, tom. I, pag. 507, n°. 368.

Chr. Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 108, n°. 104, & pag. 271, n°. 264.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. éd. pag. 148, n°. 1070-1073.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 11, n°. 9. Commune aux environs de Berlin.

Muſeum Leskeanum pars Ent. pag. 104, n°. 378.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 199, n°. 164. Le Trapèſe. In Galliæ Auſtr. Quercu.

Il parle d'une variété remarquable, & dit : « C'eſt peut-être une eſpéce ». La Phalène *Trapezina* offre tant de variétés, qu'il eſt vraiſemblable que celle de M. de Villers ne diffère point d'eſpéce.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 547.

LA MINUTE.

ÉTAT PARFAIT.

LES figures 547. *a*, *b*, repréſentent le deſſus & le deſſous d'une Phalène que nous avons copiée dans la Collection de M. Gerning. Sa petiteſſe nous a porté à croire qu'elle étoit une eſpéce différente de celle 544, Pl. précédente, avec laquelle elle a quelques rapports ; elle pourroit en être une variété. La couleur du fond des ailes ſupérieures eſt cependant bien différente, & l'on n'y voit aucun des points noirs qui caractériſent la Ph. *Affinis*. Il y a auſſi quelque différence dans la forme des bandes qui traverſent ſes ailes. Toutes ces obſervations réunies feroient affirmativement décider qu'elle eſt une autre eſpéce ſi l'on en avoit pluſieurs ſemblables, mais M. Gerning n'a jamais trouvé que celle dont nous donnons le portrait. Nous ne connoiſſons point de Phalène qui puiſſe mieux ſe rapporter à la *Noct. Minioſa* des Viennois, pag. 88 de leur Cat. Syſt. Fam. T, n°. 14. *Ex larvâ Quercûs roboris*.

PL. CCCXIV.

548. c.

548. b.

548. d.

548. a.

548. e.

549. a.

549. b.

549. c.

550. b.

550. a.

550. c.

550. d.

M. El. Hohecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

VINGTIÈME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles Mineuſes. Petites Phalènes.

LA ſeule Chenille connue de cette Famille eſt raſe, blanche & bigarrée. Elle reſte le jour ſous terre & la nuit elle ronge les plantes. On peut juger qu'il en eſt de même des autres de cette Famille, & que c'eſt pour cela qu'elles nous ſont inconnues, quoique leurs Phalènes ſoient aſſez communes. La tranſmutation ſe fait dans la terre. Les Phalènes ſont petites; leurs ailes ſupérieures pendantes, aſſez ſombres; traverſées d'une bande plus étroite par en-bas que par en-haut, & bordée, au moins d'un côté, d'une petite raie blanche ondée. Sur le corps il y a quelques touffes de poils.

PLANCHE CCCXIV, NUMÉRO 548.

LE FILOU.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène eſt inconnue à la plupart des Naturaliſtes. Nous l'avons reçue d'Allemagne, où elle n'eſt pas très-rare. M. Louis Boſc (Dantic) l'a trouvée deux fois aux environs de Paris. La Collection de M. Gerning en renferme pluſieurs variétés.

Le mâle, Fig. 548. *a*, eſt remarquable par ſa petiteſſe & le fond clair de ſes ailes.

Celui 548 *b*, eſt des plus grands. Ses caractères ſont mieux prononcés qu'à la plupart des autres individus de ſon eſpéce, dont le fond jaune ſom-

bre rend très-peu ſenſibles les parties brunes des deux extrémités des ailes ſupérieures. Celle du côté du corps manque aux deux femelles, Fig. 548. *d*, *e*. La première a les ailes ſupérieures traverſées, au milieu, d'une bande noirâtre, &, vers le bord extérieur, une petite ligne ondée blanchâtre remplace la jaune que l'on remarque à la figure précédente. L'autre femelle a les ailes ſupérieures preſque d'une ſeule couleur, à l'exception de la bande noirâtre qui les traverſe, aſſez près du bord extérieur.

La figure 548. *c*, eſt le deſſous du mâle 548. *b*. Celui de la femelle 548. *d*, eſt tout-à-fait ſemblable.

Le mâle 548. *a*, beaucoup plus clair que l'autre en deſſus, l'eſt auſſi plus en deſſous, & la femelle 548. *e*, eſt au contraire plus foncée en deſſous que le 548. *c*.

Cette Phalène, dont nous ne connoiſſons pas la Chenille, a été décrite ſous le nom de *Latruncula*, par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89, Noct. Fam. V, n°. 1.
Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 222, n°. 209.
Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 76.
Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 159, n°. 1132, 1133. Près d'Augſbourg.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 549.

CHENILLE DU LICHEN DES MURS.

LA BRONZÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, peu connue juſqu'ici, à en juger par le petit nombre d'Auteurs Entomologiques qui en ont fait mention, n'eſt pas très-rare aux environs de Paris & ſe trouve auſſi en Allemagne. Nous donnerons ſa Chenille au Supplément, avec des obſervations très-curieuſes à ſon ſujet, que nous devons à M. Dantic.

La figure 549. *a*, repréſente le mâle en deſſus. Le fond de ſes quatre ailes eſt un brun noir. Dans la plus grande partie des ſupérieures il eſt éclairci par une teinte tirant ſur le rouge. Deux lignes ondées, plus claires encore, traverſent ces ailes. Le fond des deux taches du milieu eſt de même nuance que ces lignes; celle en rognon eſt traverſée par un trait noir: celle ronde eſt chargée d'un point noir. Au bord d'en haut, entre les deux lignes ondées, il y a des petites taches noires.

La figure 549. *b*, fait voir le deſſous de ce mâle.

La femelle, Fig. 549. *c*, eſt bien moins ſombre. La plus grande partie du fond de ſes ailes ſupérieures eſt un jaune brunâtre. Elle a, du côté du corps, deux lignes ondées gris-clair, que n'a pas le mâle; la première des deux autres eſt du même gris & celle près le bord extérieur eſt jaune.

Son deſſous eſt bien plus clair auſſi que celui du mâle; il eſt à-peu-près comme celui 550. *d*.

On trouve dans les deux ſexes des individus qui tiennent le milieu,

pour la nuance de leurs ailes, entre les deux que nous avons repréſentés; c'eſt-à-dire, qui ſont moins ſombres que le mâle 549. *a*, & moins clairs que la femelle 549. *c*.

Cette Phalène paroît à la fin de Juin ou au commencement de Juillet. Nous croyons qu'elle eſt celle déſignée par les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, ſous le nom de *Furuncula*, pag. 89, Noct. Fam. V, n°. 3.

Elle n'a été décrite ou figurée que par:

Eſper, *Pap. d'Eur. tom. IV*, *tab. CXLVI*, *Noct. 67*, *fig. 4-6.* Ph. Noct. Aerata. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Jung, *Ind. des Pap. d'Eur. pag. 59.*

---------- *Nouv. Ind. tom. I*, *pag. 11.* Aerata, *& pag. 236.* Furuncula.

Goeze, *Sup. Ent. Part. III*, *tom. III*, *pag. 222*, *n°. 211.* Furuncula.

Brahm, *Inſ. part. II*, *tom. I*, *pag. 492*, *n°. 351.* Ph. Noct. Prædatricula, *en citant l'*Areata *d'Eſper.*

Même Pl. et Pl. CCCXV, Num. 550.

LA TROMPEUSE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS repréſentons ſous ce numéro pluſieurs Phalènes qui ne ſont peut-être pas de la même eſpéce, & dont pluſieurs ne ſont peut-être que des variétés de la précédente & de la ſuivante. N'en ayant élevé aucune de la Chenille, nous ne pouvons conjecturer ſi elles ſont eſpéces ou variétés, que par leur différence ou leur reſſemblance avec les eſpéces connues.

Les deux mâles & la femelle, Fig. 550. *a*, *b*, *c*, ont bien les mêmes

caractères, & c'eſt ce qui nous avoit portés à les regarder comme formant une eſpéce; mais en les comparant à celle 551. *a*, *c*, on pourroit croire qu'ils n'en ſont qu'une variété. Nous adopterons ce ſentiment, juſqu'à ce que nous ayons acquis, par l'expérience, des connoiſſances qui le contrediſent. Tous trois ſont en deſſous comme la figure 550. *d*.

Le mâle, Fig. 550. *e*, & la femelle, Fig. 550. *f*, ſont tout-à-fait différens des précédens & des ſuivans. Les originaux en exiſtent dans la Collection de M. Gerning, qui les a pris dans ſes environs. Il a mâle & femelle ſemblables au 550. *f*, ce qui a décidé M. Hubner à en faire une eſpéce particulière, qu'il repréſentera dans ſon Ouvrage ſous le nom de *Seducruncula*; c'eſt à elle que nous attribuons le nom de *la Trompeuſe*. Cette Phalène ſe diſtingue principalement de celles 550. *a*, *b*, *c*, 551. *a*, *c*, par la grande largeur de la bande blanche tranſverſale de ſes ailes ſupérieures, qui s'étend juſques par-delà la tache en rognon; aux autres, la tache en rognon eſt ſur la partie brune. Cette différence caractériſtique démontre aſſez qu'elle n'eſt pas de la même eſpéce; mais ne pourroit-on pas la croire variété de celle 548? Si on la rapproche de la figure 548. *b*, on n'y trouvera guères de différence que dans la couleur. On pourroit dire la même choſe de celle 550. *e*. Nous appuierons cette conjecture par la reſſemblance du deſſous de ces deux Phalènes avec celui 548. *c*.

Si nous avons donné à la Phalène 550. *f*, un nom particulier, c'eſt pour nous conformer à l'opinion de M. Hubner, qui ne la fonde que ſur ce que M. Gerning a mâle & femelle ſemblables; mais, comme le dit cet Amateur, depuis trente-cinq ans qu'il s'occupe de ſa collection, il n'a rencontré que ces deux individus qui ſe reſſemblaſſent parfaitement; eſt-il à préſumer qu'il n'en eût jamais trouvé d'autres, s'ils formoient une eſpèce? Nous n'en avons jamais vu de ſemblables, figurés dans aucun Ouvrage entomologique.

PLANCHE CCCXV, NUMÉRO 551.

LA CIZELÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE Phalène, commune en Suéde, d'où nous l'avons reçue, et décrite par Linné, ſous le nom de *Strigilis*, n'eſt pas rare non plus en Allemagne. Suivant M. de Villers, elle ſe trouve auſſi dans la France méridionale; cependant elle ne nous en a jamais été envoyée.

Dans les deux ſexes, le fond des ailes ſupérieures eſt brun, Fig. 551. *a*, *c*, & traverſé de deux bandes blanches; l'une très-étroite, du côté du corps, & l'autre fort large, près le bord de l'aile. Cette dernière eſt coupée, dans ſa largeur, par des traits noirs, bien fins, ſur chacun deſquels il y a un petit point noir; ces traits ſe terminent à une ligne noire qui traverſe la bande dans ſa longueur, près de ſon côté extérieur, dont elle ſuit les contours. Entre les deux bandes on apperçoit les taches ordinaires, dont l'intérieur eſt un peu plus clair que le fond de l'aile.

La figure 551. *b*, eſt le deſſous du mâle, auquel celui de la femelle reſſemble parfaitement.

Tous les caractères de cette eſpèce, tant en deſſus qu'en deſſous, ſe retrouvent aux mâles & à la femelle, Fig. 550. *a*, *b*, *c*, *d*, Pl. précédente, ce qui nous perſuade qu'ils n'en ſont que des variétés; ils n'en diffèrent abſolument que par la nuance du fond.

La Phalène *Strigilis* n'eſt connue que d'un petit nombre d'Auteurs entomologiques. Elle n'a été décrite ou figurée que par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 851, n°. 161. Faun. Suec. ed. nov. n°. 1199.

550. f.

550. e.

552. a.

551. a.

551. b.

552. b.

551. c.

552. c.

552. f.

552. d.

552. e.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2569, n°. 161.

Clerck, Icon. Inſ. rar. tab. 9, fig. 6, n°. 109.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 172, n°. 245. Habitat in Suecia.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXLVI, noct. 67, fig. 1-3. Ses figures reſſemblent plus à nos Phalènes 550, qu'à celles 551. La Deſcription ne paroît pas encore.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 231, n°. 223 La Cizelée.

Les Auteurs du Cat. Syſt. des Pap. des environs de Vienne, disent dans une note à la fin de leur 2e. Claſſe, pag. 94, que la Phal. *Strigilis* leur manque, cependant nous croyons que c'eſt elle qu'ils ont déſignée ſous le nom de *Prœduncula*, pag. 89, Noct. Fam. V, n°. 2.

Jung. Ind. des Pap. d'Eur. pag. 138, Strigilis, *& pag. 112*, Prœduncula.

Goeze, Sup. Ent. Part. III, tom. III, pag. 157, n°. 161, Strigilis, *& pag. 222, n°. 210*, Prœduncula.

VINGT ET UNIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à raies courbes. Phalènes équivoques.

LES Chenilles connues de cette Famille, ont la tête tachetée de blanc, le corps long & mince : ſur les côtés, des points noirs autour des ſtigmates, & au-deſſus, des rayes en forme d'arcs. La tranſmutation ſe fait, ſous terre, dans un cocon dur.

Les Phalènes ont les ailes pendantes, larges, pour la plupart, ce qui les fait reſſembler aux Arpenteuſes. Elles volent & ſucent les fleurs en plein jour, comme les Papillons de jour. Elles ſe diſtinguent particulièrement par leurs ailes inférieures, qui ſont blanches & noires.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 552.

CHENILLE DE L'ABSYNTHE.

LA NOBLE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

NOUS devons à M. Jablonski de Berlin, les deſſins que nous donnons ici de la Chenille & de la Criſalide de cette eſpèce. Sa mort nous a privé des obſervations que nous attendions de lui ſur leurs mœurs. M. Hubner, le ſeul Auteur entomologiſte qui les ait repréſentées, n'a pu rien apprendre de celles de la Chenille, ne l'ayant trouvée qu'au moment où elle étoit prête à ſe transformer. Il l'a priſe dans l'Ukraine, ſur un buiſſon d'Abſynthe. La figure 552. *a*, la montre dans ſa jeuneſſe,

&

& celle 552. *b*, dans ſa grandeur parfaite. C'eſt au mois d'Août ou de Septembre, qu'elle eſt arrivée à ce terme. M. Schwarz, l'Auteur du nouvel Almanach de Chenilles à Nuremberg, dit que ſa tranſmutation ſe fait ſous terre dans un cocon très-fort. M. Hubner ne nous apprend pas comment la ſienne ſe transforma, mais il dit qu'elle paſſa tout l'hyver en Criſalide, & que la Phalène en ſortit au Printems, ce qui s'accorde avec les obſervations de M. Schwarz.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond des quatre ailes de cette Phalène, eſt blanc des deux côtés. Il eſt, en deſſus, couvert, en grande partie, de taches & de bandes d'un brun, noirâtre dans le mâle, Fig. 552. *d*, & plus clair dans la femelle, Fig. 552. *f*. En deſſous il n'y a de brun, ſur les ailes ſupérieures, que la bande vers le bord extérieur, & les deux taches du milieu, comme on le voit dans la figure 552. *e*, qui eſt le deſſous du mâle. Sur les ailes inférieures, le brun y eſt plus clair qu'en deſſus; il n'y en a que du côté extérieur, & il y eſt moins étendu.

Le deſſous de la femelle eſt un peu plus clair que celui du mâle; les parties brunes y ſont un peu moins prononcées.

Cette Phalène eſt rare. Elle a été figurée ou décrite ſous le nom de *Scutoſa*, par :

Hubner, Sup. d'Ent. tom. II. part. III, pag. 78, pl. IV, fig. V, 1, 2, Chen. & Criſal.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89, Noct. Fam. W, n°. 1. Ex larvâ Artemiſiæ campeſtris.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 180, tab. CVIII, Noct. 29, fig. 1, 2. Le mâle & la femelle.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2550, n°. 1079.

Fab. Mant. Inſ. tom. II, pag. 142, n°. 63.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 537, n°. 560, & pag. 679, n°. 726.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 132.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 222, n°. 217.

Cat. Tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 19. Très-rare près de Berlin.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 457. La Noble.

PL. CCCXVI.

553. c.

553. b.

553. a.

554. a.

554. b.

554. c.

554. e.

554. d.

555. a.

555. b.

555. c.

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

PLANCHE CCCXVI, NUMÉRO 553.

CHENILLE DE LA CARDÈRE (1).

LA DIPSACÉE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS n'avons pu juſqu'ici nous procurer la Chenille de cette Phalène, mais nous eſpérons la donner au Supplément. Scriba, qui l'a repréſentée, croit qu'il y en a deux eſpèces ; il dit qu'on les trouve petites au mois de Juillet, & dans leur grandeur parfaite, en Août & Septembre, ſur la Lampette dioïque, *Lychnis dioica L.*, l'œillet prolifère, *Dianthus prolifer L*, dont elles mangent ſeulement les ſemences ; qu'elles ſe changent en Criſalides, en terre, dans un cocon extrêmement mince ; que les Phalènes en ſortent au mois de Mai ou de Juin de l'année ſuivante, & ſucent, en plein jour, les fleurs de la Cardère ou Chardon à foulon, *Dipſaceus fellonum L.* & de l'arrête bœuf ou Bugrane des champs, *Ononis arvenſis L.* Ces deux plantes étant celles indiquées pour la nourriture de cette eſpèce & de la ſuivante, & dont on leur a donné les noms, nous préſumons que Scriba les a confondues enſemble. Fabricius qui décrit les Chenilles de toutes les deux, dit que la première mange les ſemences du Plantain, du Salcifis ſauvage ou Barbe de bouc, *Tragopogonis pratenſe*, &c. ce qui fait voir qu'elle s'accommode de pluſieurs plantes.

(1) Flor. Franc. Tom. III, pag. 344, n°. 935.

Nous trouvons la Phalène dans les plus grandes chaleurs de l'Été. Le fond de ſes ailes ſupérieures en deſſus varie. Il eſt ou blanchâtre, comme au mâle Fig. 553. *a*, ou jaunâtre, comme à la femelle Fig. 553. *b*, ou de quelques nuances intermédiaires. Les bandes qui les traverſent ſont plus ou moins ſombres. Les ailes inférieures ſont toujours de même, excepté que la partie blanchâtre du milieu eſt un peu plus ou un peu moins large.

Le fond des quatre ailes en deſſous, eſt, dans les deux ſexes, partie jaunâtre, partie blanchâtre, Fig. 553. *c*. Les ailes ſupérieures ſont chargées d'un point noir, d'une tache noire en forme de rognon traverſée, dans le milieu, par un trait d'un jaune ſombre, &, enfin, d'une bande d'un brun noir, qui ne va pas tout-à-fait juſqu'au bord d'en bas; les inférieures ont au milieu un double croiſſant noir, &, vers le bord extérieur, une large bande d'un gris ſombre.

Cette Phalène, ſous le nom de *Dipſacea*, a été décrite par un grand nombre d'Entomologiſtes, entr'autres par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 856, n°. 185. Habitat in Suecia. Mellificans in Dipſaci floribus. *D. Schreber.*

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2553, n°. 185.

Merian, Inſ. Eur. ed. franc in-fol. pag. 51, n°. & pl. XCIX. Ed. allem. in-4°. pag. 97, n°. XLIX, tab. 49.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89. Noct. Fam. W, n°. 3. Ex larvâ Rumicis acuti.

Hufn. Mag. de Berlin, Tom. III, pag. 406, n°. 84. Ph. Viriplacea. M. de Rottemburg dans ſes remarques ſur Hufnagel, 9e. Cahier du Nat. dit que ſa Phal. *Viriplacea*, eſt la *Dipſacea* de Linné.

Cat. des Pap. des env. de Holz. pag. 104, n°. 84. Viriplacea, d'après Hufn. Très-rare.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 45. Dipſacea, & *pag. 152.* Viriplacea.

------ *Nouv. Ind. tom. I, pag. 174.*

Théoph. Scriba, Sup. pour l'Hiſt. des Inſ. 2e. cah. pag. 172-179, tab. XII, fig. 3, 4, 5. Chen. Criſ. & Phal. Dipſacea.

Gc _, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 179, n°. 185.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXXII, Noct. 93, fig. 1-3. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 598, n°. 32.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 217, n°. 45.* Habitat in Sueciæ agris ſecalinis.

------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 143, n°. 65.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 153, n°. 1104, 1105.

Gladbach, Pap. d'Eur. qui manquent dans Röſel & Kleeman, part. I; pag. 39, tab. XVIII, fig. 5, 6.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. tom. II, tab. CLXXIII, fig. II, III.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 538, n°. 399.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 428-430, n°. 455; pag. 570, n°. 587, & pag. 679, n°. 727.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 20, n°. 22. Commune partout.

Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 244, n°. 247. La Dipſacée. In Gallia Auſtralis.

Muſeum Leskeanum Pars Entomologica, pag. 100, n°. 287.

Même Planche, Numéro 554.

CHENILLE DE L'ARRÊTE-BŒUF.

L'ONONE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpèce, plus petite & beaucoup plus rare que la précédente, a des rapports avec elle. Ses ailes ſupérieures, dont le fond eſt gris en-deſſus, ſont traverſées de bandes à peu-près ſemblables, mais bien plus ſombres dans le mâle, Fig. 554. *a*. Vers le corps, elles ont une teinte rougeâtre qui n'eſt pas à l'autre. Les ailes inférieures de ce mâle ſont preſque marquées de même que celles de l'autre eſpèce. Son deſſous, Fig. 554. *b*, eſt plus couvert de noir que celui 553. *b*.

La figure 554. *c*, eſt une variété mâle, dont les ailes ſupérieures ont preſque les mêmes nuances que celle du mâle 553. *a*. Ses ailes inférieures ont beaucoup plus de noir.

La figure 554. *d*, eſt la femelle. Ses ailes ſupérieures ont les mêmes caractères que celles du mâle 544. *a*, mais ſes couleurs ſont bien plus claires. Ses ailes inférieures n'ont que deux taches blanches à la place de la bande qui traverſe celles du mâle; elles ſont ainſi dans la plupart des individus de cette eſpèce.

Le deſſous de cette femelle eſt repréſenté Fig. 554. *e*. Celui du mâle 554. *b*. eſt tout-à-fait pareil.

Nous ne connoiſſons pas la Chenille de cette eſpèce. Fabricius dit qu'elle eſt raſe, ſtriée de raies alternativement roſes & pourpres, avec des points noirs ſur la couleur pourpre, & qu'elle vit ſolitaire.

La Phalène, ſous le nom d'*Ononis*, a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89, *Noct. Fam. W, n°. 4.* Ex larvâ Ononis ſpinoſæ.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2554, *n°.* 1098. Noct. Ononis.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CLXXII, Noct. 93, fig. 4-6. Ononis. La Deſcription n'en paroît pas encore.

Hubner, Sup. d'Entom. tom. I, part. II, page 25, pl. IV, fig. W. Un peu rare aux environs d'Augſbourg.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, *n°.* 219.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 143, *n°. 66. a.* Habitat in Ononis ſpinoſæ floribus.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 98.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 153, *n°.* 1106. De Francfort.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 458. De l'Arrête-Bœuf.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 555.

LA PELTIGÈRE.

ÉTAT PARFAIT.

TRÈS-peu d'Auteurs Entomologiſtes font mention de cette Phalène, parce qu'elle ne ſe trouve ni en Allemagne, ni dans les pays du Nord, d'où nous viennent preſque tous les Ouvrages Entomologiques. Nous l'avons priſe quelquefois aux environs de Paris, mais elle y eſt rare. Nous l'avons reçue d'Autriche, de Hongrie & de Florence.

Le fond de ſes ailes ſupérieures en deſſus, eſt canelle clair, plus

pâle encore dans le mâle, Fig. 555. *a*, que dans la femelle, Fig. 555. *b*. Elles ſont traverſées de quelques lignes noires, d'autres rouges, en zigzag; la tache en rognon eſt remplie de noir. Les ailes inférieures ſont d'un gris légèrement rougeâtre : elles ont, au milieu, une tache noirâtre, épaiſſe, en forme de croiſſant, & une large bordure de même couleur, du côté extérieur. Les légères différences que l'on remarque entre les ſexes, en comparant les figures, ne ſont que des variétés.

La figure 555. *c*, eſt le deſſous de la femelle. Celui du mâle eſt pareil, excepté que les bandes y ſont moins fortement prononcées, & que la teinte rougeâtre y manque.

Eſper qui l'a repréſentée Tom. IV, Tab. CXXXV, Noct. 56, fig. 2, lui a donné le nom de *Florentina*, parce qu'il l'avoit reçue de Florence. Sa deſcription ne paroît pas encore.

Les autres Auteurs qui l'ont décrite, ſont :

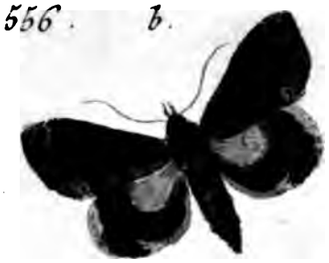
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89. Noct. Fam. W, n°. 2. Peltigera.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 103.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 222, n°. 218.

Schneid. Nom. Entom. pag. 46.

556. b.



556. c.

556. a.

557. b.

557. c.

557. a.

558. a.

558. d.

558. b.

558. c.

PLANCHE CCCXVII.

NUMÉRO 556. L'ALCHYMISTE.

NUMÉRO 557. LA PIE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS raſſemblons dans une même deſcription, deux eſpèces qui ont été confondues par la plupart des Entomologiſtes, quoiqu'elles aient des caractères diſtinctifs invariables & très-marqués. On les appercevra mieux en rapprochant les Phalènes l'une de l'autre.

La première eſt plus grande. Son fond un peu plus noir, prend, au bord extérieur de ſes ailes ſupérieures, une teinte plus claire, Fig. 556. *b*. Souvent cette partie, à l'angle d'en bas, forme une tache tantôt mêlée de jaune & de blanc, Fig. 556. *a*, tantôt toute blanche. Dans l'autre eſpèce, le fond des ailes ſupérieures eſt uniforme. Au bord d'en haut, on remarque une grande tache blanche, ſouvent mêlée d'une teinte rougeâtre, portant une autre tache noire, Fig. 557. *a*, *b*. Les ailes inférieures de toutes les deux, depuis leur naiſſance juſques vers le milieu, ſont d'un blanc de neige. A la Phalène *l'Alchymiſte*, la bordure noire de ces ailes eſt interrompue par quelques échancrures blanches, Fig. 556. *a*, *b*. Les antennes du mâle de celle ci ont en dedans des poils très-courts, Fig. 556. *a*. C'eſt le ſeul caractère qui, outre le corps, diſtingue les deux ſexes. Leur deſſous, repréſenté fig. 556. *c*, eſt un peu moins noir que le deſſus; le blanc à la naiſſance des ailes inférieures eſt moins pur.

Les antennes de la Phalène *la Pie*, ſont filiformes dans les deux ſexes. Le mâle & la femelle ſe reſſemblent des deux côtés. Leur deſſous, Fig.

557. *c.* ſe diſtingue de celui de l'eſpèce précédente, par la tache blanche de ſes ailes ſupérieures, que n'a jamais l'autre. Dans toutes les deux la frange eſt des deux côtés partie blanche, partie noirâtre.

Linné, dans ſa Phal. *Leucomelas*, Syſt. nat. éd. 12°. pag. 856, n°. 183, décrit ſûrement une de ces deux eſpèces ; mais il eſt difficile de déterminer laquelle des deux. Sa phraſe *alæ* (*ſuperiores*) (*1*) *nigricante nebuloſæ macula alba*, peut s'appliquer à toutes les deux, parce qu'elle n'exprime pas où la tache blanche eſt placée : cependant, comme dans notre dernière, cette tache eſt plus invariable & plus caractériſtique que dans la première, les Editeurs du Cat. ſyſt. des Pap. des environs de Vienne, n'ont pas héſité à rapporter notre 557 à la *Leucomelas* de Linné. S'ils ont raiſon, Linné a commis une erreur en citant *l'Alchymiſte* de Geoffroi, qui eſt bien ſûrement notre n°. 556 ; mais il y a été induit par Geoffroi lui-même, qui, à ſa Phalène *l'Alchymiſte*, cite la *Leucomelas* de Linné, éd. 10.eme, parce que ne connoiſſant qu'une des deux eſpèces, & trouvant qu'elle s'accordoit aſſez bien avec la deſcription de Linné, il l'y a rapportée ; cependant il paroît que la tache blanche manquoit à l'individu qu'a décrit Geoffroi, comme à notre 556. *b*, puiſque cet Auteur n'en parle pas ; c'eſt ſans doute ce qui l'a déterminé, en rapportant la phraſe de Linné, à ſupprimer les mots *macula alba*, croyant, apparamment que c'étoit un caractère accidentel.

Une autre difficulté s'élève encore dans les citations de Linné, c'eſt celle de Clerck, Tab. I, fig. 2, dont la Phalène ne s'accorde pas avec celle de notre n°. 557, parce qu'elle n'a pas la tache blanche du bord d'en haut des ailes ſupérieures ; elle conviendroit mieux à notre Phalène, n°. 556, d'autant plus qu'elle a un peu de blanc au bord extérieur de ces ailes, mais ſon deſſous ne convient ni à l'une, ni à l'autre, car la moitié des ailes ſupérieures eſt blanche.

Il eſt réſulté de toutes ces incertitudes que les Auteurs qui n'ont décrit que l'une ou l'autre de ces deux eſpéces, les ont rapportées en même tems à l'*Alchymiſte* de Geoffroi, à la *Leucomelas* de Linné, & à la Phalène

(1) Faun. Suec. éd. nov. n°. 1194.

de

de Clerck. Nous avons dans notre Synonimie attribué à l'une & à l'autre les citations qui leur conviennent.

La Phalène l'*Alchymiſte* ſe trouve en France ; l'autre ne s'y eſt jamais vue, ce qui ſeul prouveroit que ce n'eſt pas elle que Geoffroi a décrite, car il ne parle que des Inſectes des environs de Paris. Sa Phalène a dix lignes de longueur, & jamais la Phalène *la Pie* n'a atteint cette grandeur.

Nous ne connoiſſons la Chenille d'aucune des deux eſpéces. Nous ſavons que celle de la première vit ſur les Chênes. Elle eſt décrite dans le 2e. tom. du Nouv. Mag. Ent. de Fueſly, pag. 380. Sa couleur eſt comme celle de la Phalène, partie blanche, partie noire. Elle a ſur le premier anneau, immédiatement derrière la tête, une raie jaune. Ses pieds de devant ſont jaunes. Elle a pluſieurs des caractères de celles de la Famille ſuivante, entr'autres la marche en forme d'arc, produite par le peu de longueur des deux premières paires de pattes membraneuſes. Eſper dit que dans ſes environs on la trouve ſur le Prunelier ou Prunier ſauvage ; il n'a jamais pu réuſſir à l'élever juſqu'à ſa grandeur parfaite. Sa Criſalide eſt, comme celles de la Famille ſuivante, ſoupoudrée d'une pouſſière bleue, mais d'une nuance plus ſombre. Cette pouſſière qui ordinairement tient à peine, eſt dans cette eſpéce fort difficile à eſſuyer. La Phalène paroît en Juillet & Août. Elle ſe trouve en France, en Allemagne, dans l'Autriche, la Hongrie, & aux environs de Florence.

Les Auteurs qui l'ont décrite ou figurée, ſont :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 89, Noct. Fam. W, n°. 5. Alchymiſta.

Geoffroi, Hiſt. Inſ. tom. II, pag. 149, n°. 80. L'Alchymiſte.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2575, n°. 1174. Alchymiſta.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 78. Leucomelas, *& Nouv. Ind. pag. 18.* Alchymiſta.

Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 220. Alchymiſta.

Fuesly, Nouv. Mag. Ent. pag. 380. Alchymiſta. Sa Chenille ſe nourrit du Chêne vert. *Quercus ilex. L.*

Naturforſcher, 14e. Cahier, pag. 90. Leucomelas. *Tab. IV, fig. 10.* L'Éditeur (M. Capieux) dit : « C'eſt proprement l'*Alchymiſta* du Cat. Syſt. ».

Schwarz, nouv. Alm. de Chen. part. II, pag. 448, n°. 465, ſous le nom de *Leucomelas.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 2e. éd. pag. 153, n°. 1107. Alchymiſta. Il dit l'avoir reçue de la Moravie, ſous le nom d'*Alchymiſta.*

Schneid. Nom. Ent. p. 46.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 171, n°. 240. Alchymiſta.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. Cahier, pag. 38. Alchymiſta, *n°. 53.* Rare près de Berlin.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 169, tab. CVII, Noct. 28, fig. 2, ſous le nom de *Leucomelas.* Il confond dans ſes citations cette eſpéce & la ſuivante, quoiqu'il les diſtingue dans ſon Diſcours.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV. pag. 482. L'Alchymiſte.

La Phalène *la Pie*, eſt beaucoup plus rare que la précédente. Elle paroît en Mai ou en Juin, ſe cache le jour & vole le ſoir ſur les fleurs du Seringat, *Philadelphus coronarius.*

Elle a été figurée ou décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. W, n°. 6, & pag. 150. Leucomelas L.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 77.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 613, n°. 98. Leucomelas.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 234, n°. 123.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 170, n°. 238.*

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2575, n°. 183. Leucomelas.

Hufn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 288, n°. 33. La Pie.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pap. 39, n°. 747. Près de Genève. Sa citation de Schaeffer, Tab. LI, Fig. 11, 12, eſt fauſſe; elle appartient à notre eſpéce ſuivante.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 179, n°. 183. Il dit: « Ce *Leucomelas* n'eſt ni la *Leucomelas* de Schaeffer, Tab. LI, Fig. XI, XII, ni l'*Alchymiſte* de Geoffroi. Voy. les remarques du Cat. Syſt. pag. 150 ».

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 89, n°. 33. Leucomelas. Sur les troncs des arbres aux mois de Juin & de Juillet. Très-rare.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. CXXXV, noct. 56, fig. 3, ſous le nom d'*Alchymiſta.* Le diſcours n'en paroît pas encore, mais il en eſt queſtion dans celui de l'eſpéce précédente. La Phalène qu'il a donnée Tab. LXXXVIII, Noct. 9, fig. 6, ſous le nom de *Funeſta*, paroît n'être qu'une variété de celle-ci.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 154, n°. 1108. Leucomelas. De Vienne en Autriche. Il cite la *Funeſta* d'Eſper, & ne connoiſſoit pas ſon *Alchymiſta*, Tab. CXXXV, dont le Cahier n'avoit pas encore paru.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 503, n°. 363. Ph. Noct. Leucomelas. Rare.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 58, n°. 60, ſous le nom d'*Alchymiſta.* Sur les Peupliers.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 158, n°. 67.

Schneid. Nom. Ent. pag. 45.

Biblioth. pour l'Hiſt. Nat. par Fibig & Nau, tom. I, pag. 737, & tom. II, pag. 200.

Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 243, n°. 245. Leucomelas. Sous le même nom françois l'Alchymiſte que l'eſpéce précédente.

Muſeum Leskeanum pars Entom. pag. 101, n°. 313.

Même Pl. et Pl. CCCXVIII, Numéro 558.

LA FUNÉBRE.

ÉTAT PARFAIT.

LE nom d'*Italica* donné à cette Phalène par quelques Entomologiſtes, prouve que les premiers individus qu'ils en avoient connu, venoient d'Italie; cependant elle eſt commune en France, en Allemagne, dans la Saxe, l'Autriche, &c. Nous la voyons ici principalement dans les tems ſecs, ſur les fleurs du Panicaut ou Chardon-Roland, *Erygium campeſtre L.* Elle ſe montre deux fois par an, en Avril & Août. Sa Chenille ne devroit pas être rare, & cependant nous ne l'avons jamais trouvée. Il y a bien des Phalènes communes dont on ne connoît pas les Chenilles, parce qu'on ne ſait pas où il faut les chercher. Le premier Amateur à qui le haſard les fait découvrir, apprend aux autres leurs retraites. Aucun Auteur ne décrit celle-ci; les Éditeurs du Cat. Syſtem. indiquent le grand Plantain pour ſa nourriture : nous ne ſavons d'où leur vient cette connoiſſance. Hufnagel dit qu'elle doit être une *Arpenteuſe;* il prouve par-là qu'il ne la connoiſſoit pas, mais comme la Phalène a beaucoup de rapport avec les eſpéces précédentes, il ſuppoſoit que ſa Chenille devoit en avoir auſſi; il leur donnoit la dénomination d'*Arpenteuſe*, à cauſe de leur marche reſſemblante à celle des Arpenteuſes, quoique d'ailleurs les Chenilles & leurs Phalènes aient tous les caractères de celles de la ſeconde Claſſe.

La Phalène *la Funébre* offre beaucoup de variétés, ſans qu'aucune indique les ſexes. Le plus ordinairement, le fond de ſes ailes, des deux côtés, eſt brun plus ou moins noir. Les ſupérieures, en deſſus, ſont traverſées de beaucoup de lignes ondées noires. Leur caractère diſtinctif & invariable eſt la tache carrée blanche, qui commence au bord d'en-haut, deſcend juſqu'au milieu de l'aile & ſemble une bande coupée, Fig. 558.

a, *c*; dans cette dernière elle eſt plus petite & a une légère teinte rougeâtre. Vers le bord extérieur il y a une ligne blanche qui forme des chevrons. Les ailes inférieures ſont chargées d'une bande blanche, ſouvent interrompue, quelquefois continue, mais d'inégale largeur.

Le deſſous de l'eſpéce, en général, diffère très-peu du deſſus. Le deſſous de la femelle Fig. 558. *d*. reſſemble preſque à ſon deſſus, Fig. 558. *c*.

Le mâle, en deſſous, Fig. 558. *b*, eſt un peu différent de ſon deſſus. La tache des ailes ſupérieures ne monte pas juſqu'au bord d'en-haut, & deſcend plus près du bord d'en-bas. La bande des ailes inférieures eſt plus large, & les traverſe en entier. Des deux côtés la frange des quatre ailes eſt blanche ou jaunâtre, excepté une petite partie dans le milieu qui eſt brune.

M. de Rottemburg, dans le 9e. Cahier du Naturaliſte, parle de variétés de cette eſpéce, dont les ailes ſupérieures, près du corps, ſont d'un blanc de neige. Nous n'en n'avons jamais vu de ſemblables, mais nous en donnons une, Fig. 558. *e*, *f*, Pl. CCCXVIII, dont le fond des quatre ailes, deſſus & deſſous, eſt gris clair. L'original exiſte dans la Collection de M. Gerning, & n'a ſouffert aucune altération. Le blanc qui eſt au bord des ailes ſupérieures, en deſſus, ne préſente aucune forme déterminée, on peut le comparer à des nuages. La bande blanche des ailes inférieures les traverſe en entier deſſus & deſſous.

Cette Phalène a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. W, n°. 7. Luctuoſa.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 71, tab. LXXXVIII, Noct. 9, fig. 4, 5. Luctuoſa.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 176, n°. 84.

Fabr. Sp. Inſ. tom. II, pag. 218, n°. 49. Italica.

----- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 144, n°. 72.* Italica. Luctuoſa *Vien.*

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. I, tab. LI, fig. XI, XII.

Huſn. Mag. de Berlin, tom. III, pag. 302, n°. 54. Lucida.

Naturforſcher ou le Natur. 9e. cahier, pag. 122, n°. 54. Lucida.

Nouv. éd. de Linn. par Gmélin, tom. I, part. V, pag. 2551, n°. 1085. Italica.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 19 & pag. 94, n°. 20. Italica.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Aug. 2e. éd. pag. 154, n°. 1109-1110. Phal. Noct. Luctuoſa.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 221. Luctuoſa.

Cat. des Pap. des env. de Holzm. pag. 96, n°. 54.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 82. Luctuoſa.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 257, n°. 276. Italica. L'Italienne.

PLANCHE CCCXVIII, NUMÉRO 559.

LE COLLIER BLANC.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce n'eſt pas rare en France, & ſe trouve comme la précédente en Hongrie, dans l'Autriche, l'Italie, &c. On ne connoît pas non plus ſa Chenille. Le fond des quatre ailes de la Phalène, eſt blanc des deux côtés. Les ailes ſupérieures, en deſſus, Fig. *559. a, c,* ont, vers le corps, un petit point noir. Au milieu elles ſont traverſées de bandes interrompues, mêlangées de brun, de jaune & de noir. Plus près du bord extérieur, il y en a une autre toute brune d'inégale largeur. L'intervalle entre celle-ci & le bord, varie pour la couleur du côté de l'angle d'en-haut; tantôt il eſt gris, tantôt il eſt rougeâtre, tantôt & plus ſouvent de ces différentes nuances fondues enſemble; du côté d'en-bas il eſt blanc chargé de points noirs ou bleuâtres; la frange qui répond à cette dernière partie eſt entièrement blanche. Les ailes inférieures ont un large bord brun. Les ſexes n'ont point de marques caractériſtiques. On les trouve tous deux

PL. CCCXVIII.

558. f.

558. e.

559. a.

560. b.

560. a.

559. b.

560. d.

560. c.

559. c.

560. f.

560. e

M. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaine sculp.

comme le mâle, Fig. 559. *a*, ou comme la femelle, Fig. 559. *c*, ou même un peu différens de l'un & de l'autre.

La figure 559. *b*, eſt le deſſous du mâle. Les parties noirâtres ſont un peu plus étendues à celui de la femelle.

Nous ne connoiſſons aucun Ouvrage où cette eſpéce ait été figurée. Elle a été décrite par:

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. W, n°. 8. Solaris.

Fabr. Sp. Inſ. tom. II, pag. 218, n°. 48. Albicollis. Habitat in Italia.

——— *Mant. Inſ.* Eom *II, pag. 144; n°. 71.* Albicollis. Solaris *Vien.*

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2551, n°. 1084. Albicollis. Solaris *Vien.*

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 222. Solaris.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 135. Noct. Solaris.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 256, n°. 275. Albicollis. *Le Collier Blanc.* Frequens propè Lugdunum.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 19, n°. 19.

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 560.

LA RUPICOLE.

ÉTAT PARFAIT.

MM. ESPER & Hubner qui ont repréſenté des Phalènes ſemblables à celles que nous donnons ſous ce numéro, les ont déſignées ſous le même nom de *Solaris* que notre eſpéce précédente, avec laquelle ils les ont confondu. Pluſieurs Naturaliſtes ne voyent encore dans toutes ces Phalènes que des variétés d'une même eſpéce. Nous avons peine à adopter cette opinion.

Non-ſeulement les parties brunes de nos Phalènes 560 ont un ton beaucoup plus noir que celles de nos figures 559, ſont beaucoup plus étendues & plus continues, mais elles portent deux points noirs entourés d'un trait blanchâtre très-fin qui figure fort bien le chiffre 8, & qui ne ſe trouve pas aux Phalènes 559. Ce caractère bien remarquable, quoiqu'il ſoit peu ſaillant, parce qu'il tranche peu avec les parties noirâtres ſur leſquelles il eſt placé, a cependant été obſervé dans les figures & les deſcriptions de MM. Eſpér & Hubner, tandis que Fabricius qui a décrit avec beaucoup de détail notre n°. 559, n'en parle pas; auroit-il pu le paſſer ſous ſilence s'il eût appartenu à l'eſpéce? nous ſommes donc fondés à faire de ce numéro & de celui 560 deux eſpéces différentes. Nous prenons la dernière pour la *Rupicola* des Viennois. Elle offre des variétés telles que l'on pourroit encore douter ſi elles ſont de la même eſpéce. Le mâle & la femelle, Fig. 560. *d*, *e*, ſont très-différens de ceux Fig. 560. *a*, *c*, mais tous ont le ſigne caractériſtique 8.

La figure 560. *b*, eſt le deſſous du mâle 560. *a*. Celui de la femelle 560. *c*, n'en diffère qu'en ce qu'il a un peu moins de noir.

La figure 560. *f*, eſt le deſſous de la femelle 560. *e*. Celui du mâle 560. *d*, eſt moins couvert de noir, mais il l'eſt plus que celui 560. *b*.

La Phalène *Rupicola* ſe trouve en France, ſur-tout dans les Provinces méridionales, à Florence, & auſſi dans l'Autriche, la Hongrie & le Palatinat.

Elle a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. W, n°. 9.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 69, tab. LXXXVIII, Noct. 9, fig. 2, 3. Solaris. La Phal. Octogone.

Hubner, Sup. d'Ent. tom. I, part. IV, pag. 27, tab. IV, fig. W. Solaris.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur., pag. 128.

Schneid. Nom. Ent. pag. 46.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 223, n°. 223. Rupicola.

561. c.

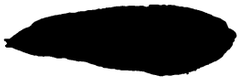
561. d.

560. a.

561. e.

561. h.

561. b.



561. f.

561. g.

VINGT-DEUXIÉME FAMILLE DE LA SECONDE CLASSE.

Chenilles à franges. Phalènes parées.

LES Chenilles de cette Famille, ſemblables en couleur à l'écorce des arbres, vont en diminuant vers la tête, dont la forme eſt cubique. Leur huitiéme anneau eſt gonflé & la plûpart portent ſur le onziéme une élévation à deux pointes. Le corps, des deux côtés, eſt garni de franges. Les deux premières paires de pattes membraneuſes ſont beaucoup plus courtes que les autres, ce qui donne à ces Chenilles une marche preſque ſemblable à celle des *Arpenteuſes*. Leur tranſmutation ſe fait communément au-dehors de la terre, entre des feuilles jointes enſemble par quelques fils. Les Criſalides ſont recouvertes, comme les prunes fraîches, d'une fleur bleuâtre qui diſparoît au toucher.

Les Phalènes ont les ailes dentelées, larges, preſque pendantes. Sur les ſupérieures il y a des lignes tranſverſales en zigzag, les inférieures ſe diſtinguent par leurs couleurs vives, une bordure & des raies noires. Elles ſe cachent volontiers dans les maiſons.

PLANCHE CCCXIX. NUMÉRO 561.

CHENILLE DE L'AUBE-ÉPINE.

LA MAURE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

LA Chenille qui produit cette Phalène n'a encore été repréſentée dans aucun Ouvrage. Nous avons reçu de M. Müller de Hanau, qui l'a élevée,

le portrait que nous en donnons ici, Fig. 561. *a*, & nous ne ſavons de ſes mœurs que ce qu'en dit le Dr. Gruwel de Brunſwick, dans le 2e. Tome du Nouv. Magaſin entom. de Fuesſly, pag. 381. Selon lui elle devroit être d'une groſſeur égale dans toute ſa longueur, excepté vers la tête. Notre deſſin la repréſente plus mince par les deux extrémités. Sa couleur ſombre n'eſt interrompue que par une tache un peu relevée en forme de fer à cheval. Le ventre eſt plus clair que le dos. Elle eſt abſolument raſe, ſans aucun poil. Elle ſe nourrit de feuilles de différentes plantes, entr'autres de celles de l'Aube-Épine, *Cratægus Oxyacantha. L. Sp. 683*, du Prunier épineux, *Prunus Spinoſa. L. Sp. 681*. Elle ſe change en Criſalide, Fig. 561. *b*, dans des feuilles jointes enſemble par quelques fils. La Phalène en ſort au bout de vingt-trois jours dans les mois de Juillet & d'Août.

ÉTAT PARFAIT.

Les couleurs de la Phalène ne ſont pas plus brillantes que celles de la Chenille, cependant il s'en trouve des variétés moins ſombres. Le fond des ailes du mâle en deſſus, Fig. 561. *c*, eſt gris noir. Il eſt plus clair aux ailes ſupérieures près du corps & le long du bord d'en-haut juſqu'au milieu des ailes; ces parties ſont chargées de taches noires; le reſte eſt traverſé de lignes ondées noires & de bandes noirâtres détachées les unes des autres par quelques intervalles plus clairs. Les ailes inférieures ont au milieu une petite raie griſe; leur bord extérieur eſt moins ſombre que le reſte de ces ailes, il eſt terminé par une ligne jaune-brun, dentelée comme le bord des ailes.

Le deſſous, Fig. 561. *d*, eſt noirâtre. Les quatre ailes ſont traverſées d'une petite raie griſe, & leur bord extérieur eſt de la même couleur.

La figure 561. *e*, eſt une variété mâle d'un ton moins ſombre & plus uniforme, dans laquelle toutes les taches ſont très-peu marquées. Son deſſous eſt comme celui 561. *d*.

La femelle, Fig. 561. *f*, a le fond moins recouvert de noir, & les parties claires ſont plus larges. Le bord des inférieures eſt blanchâtre, chargé,

ſur chaque anneau, de taches formées par beaucoup de points noirs très-rapprochés les uns des autres, ſur un fond gris.

Son deſſous, Fig. 561. *g*, eſt bien plus clair que celui du mâle. La raie tranſverſale & le bord extérieur ſont blanchâtres. Chaque aile eſt chargée d'une tache noire en croiſſant, qui eſt également au mâle, mais qui y eſt moins viſible parce qu'elle eſt ſur un fond noirâtre; celle des ailes inférieures a un double trait noir.

La figure 561. *h*, eſt une variété femelle, remarquable par la nuance fauve-rouge de toutes les parties claires des ailes ſupérieures, ce qui lui donne beaucoup d'éclat. Son deſſous eſt comme celui 561. *g*.

Cette Phalène ſe trouve en France, particulièrement dans les Provinces méridionales. Elle eſt auſſi plus commune dans le midi de l'Allemagne que dans le nord. Linné l'avoit reçue de la Mauritanie, ce qui la lui a fait appeler *Maura*, & donne lieu de croire qu'il ne la connoiſſoit pas d'ailleurs. On la trouve auſſi en Angleterre & en Suiſſe. C'eſt ſur-tout auprès des moulins & autres habitations voiſines des rivières qu'il la faut chercher. Elle vole auſſi le ſoir dans les maiſons, particulièrement les mâles; car, ſelon M. de Réaumur, il n'y a que les mâles qui ſoient attirés par la lumière. Cette obſervation cependant a été contredite, elle ſouffre quelques exceptions, mais elle eſt généralement vraie.

La Phalène *Maura* a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 843, n°. 124.
Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2540, n°. 124.
Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 1.
Harris, Inſ. Angl. tab. I, fig. a, b.
Georg. Hoefnag. Archet. part. II, tab. 12.
Copie dudit, par Jean Viſſcher, ſous le titre: Diverſa Inſect. Valat. Icon. adviv. accur. dep. per celeb. Pict. D. I. Hoefnag. *Tab.* 5.
Le Natur. 6e. Cahier, pag. 112, tab. V, fig. 1. Phal. Le Mur *ou* Le Spectre.
Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 120, n°. 124.

Schaeffer, Icon. Inſ. Rat. vol. I, tab. I, Fig. V, VI.

Fueſſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 712. Un peu rare près de Zurich.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 87.

Fabr. Syſt. Entom. pag. 604, n°. 61.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 224, n°. 81.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 153, n°. 134.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 1re. éd. pag. 43, n°. 347, & 2e. éd. pag. 149, n°. 1079, 1080.

Gladbach, Contin. de Roeſ. & Kleem. pag. 25, tab. XII, fig. 3, 4.

De Vill. Ent. Lin. tom. II, pag. 211, n°. 186. La Maure. In Galliâ propè Lugdunum, rara.

Muſeum Leskeanum pars Entomologica, pag. 100, n°. 293.

PLANCHE CCCXX, NUMÉRO 562.

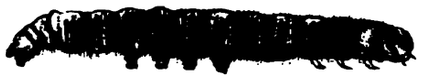
CHENILLE DU GENÊT VELU.

LE SPECTRE.

ÉTAT PARFAIT.

NOUS ne connoiſſions cette Phalène que par l'envoi qui nous en avoit été fait d'Italie, ſous le nom de *Spectrum*, lorſque nous l'avons reçue de Languedoc, ſous celui de *Geniſta*. Nous avons appris par-là que c'étoit elle que M. de Villers avoit voulu repréſenter Tom. II de ſon Ouvrage, Pl. V, fig. 14. Son Graveur a ſi mal réuſſi que nous n'aurions jamais, dans cette figure, reconnu notre Phalène 562. La deſcription de M. de Villers lui convient beaucoup mieux que ſa figure. Il a auſſi repréſenté la

563. a.



562. a.

562. b.

563. b.

563. c.

562. c.

562. d.

563. d.

Chenille ; il dit qu'elle eſt verdâtre, avec des lignes longitudinales noires ; c'eſt tout ce que nous en ſavons.

La Phalène a le bord des ailes en deſſus gris jaunâtre, Fig. 562. *a*, parſemé de points noirs. Les ſupérieures ſont traverſées de bandes noirâtres qui, du côté intérieur, ſe dégradent inſenſiblement. La tache en rognon, qui ſe trouve dans une de ces bandes, eſt entourée d'une ligne jaunâtre ; plus près du corps, il y a un point jaune entouré d'un cercle noir. Les ailes inférieures ont une légère teinte noirâtre dans leur moitié extérieure. Le bord des ailes eſt dentelé, mais pas profondément. Les franges ſont extrêmement longues.

En deſſous, Fig. 562. *b*, le fond des ailes eſt preſque le même qu'en deſſus. Il eſt traverſé de deux bandes noirâtres, peu larges.

La femelle eſt un peu plus ſombre que le mâle. Celle que nous repréſentons, Fig. 562. *c*, *d*, eſt des plus brunes. Le fond en eſt gris noir. Les lignes ondées noires des ailes ſupérieures y ſont plus épaiſſes. La bande noirâtre, la plus près du bord, eſt remplacée par une ſuite de groſſes taches noires, longues, terminées du côté intérieur en pointes émouſſées. Au-deſſus de ces taches il y a une ligne jaune.

En deſſous, Fig. 562. *d*, une foule de points noirs ou plutôt de petites taches noires diſſéminées ſur les quatre ailes, ajoute encore un dégré de ſombre à la nuance déjà plus obſcure de leur fond.

Cette Phalène n'a été décrite ou figurée que par :

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 131, tab. C, Noct. 21, fig. 3, 4. Spectrum.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 272, n°. 339. Phal. Noct. Geniſtæ, *pl. V, fig. 14, 15, Phalène & Chenille.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 149, n°. 1077. Spectrum. De Florence.

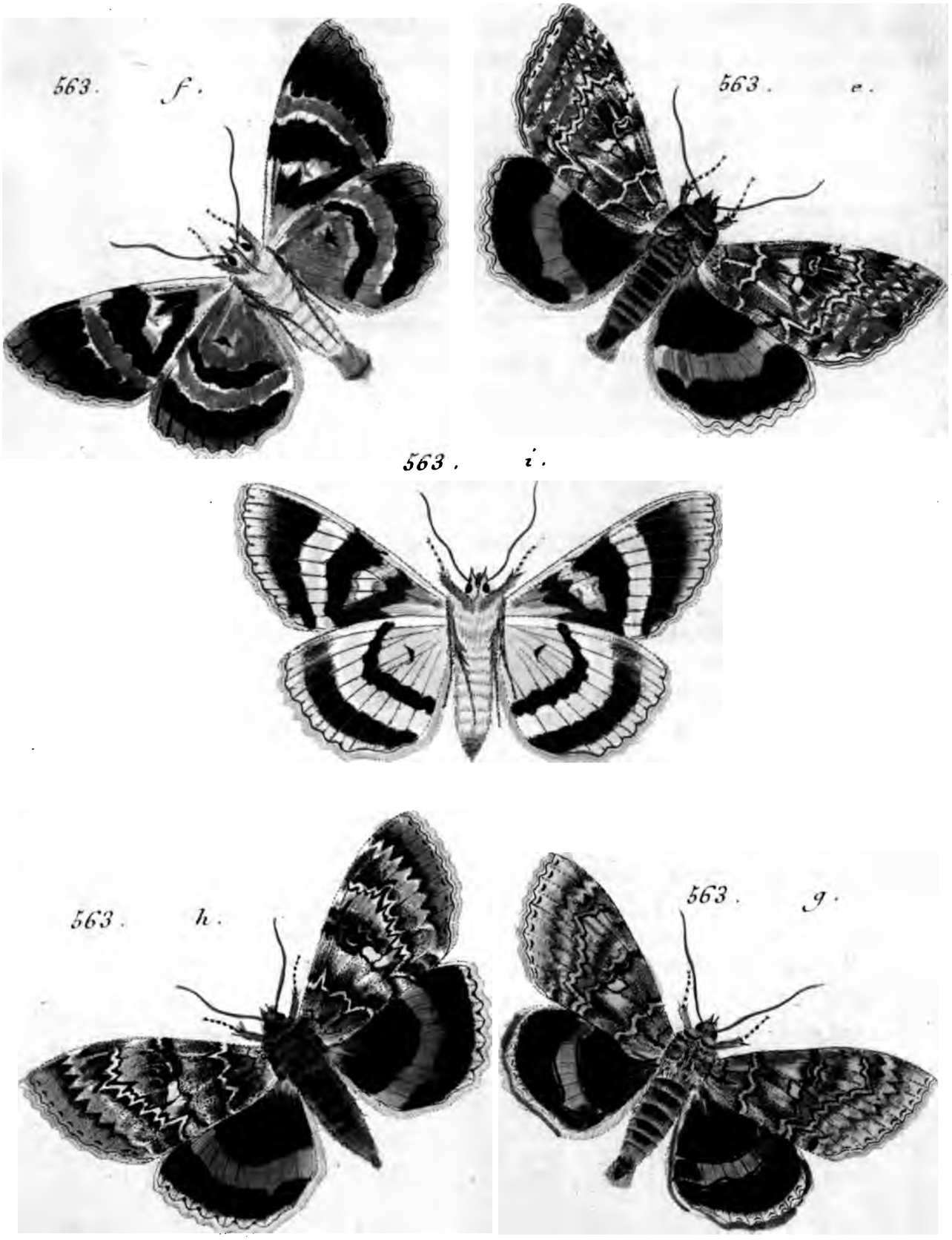
Même Pl. et Pl. CCCXXI, Numéro 563.

CHENILLE DU FRENE.

LA LICHENÉE BLEUE.

PREMIER ÉTAT.

LES Frênes & les Peupliers ſont le ſéjour le plus ordinaire de ces Chenilles. Pour ſe les procurer il faut frapper les branches des arbres avec de longs bâtons. Eſper dit qu'en Franconie on les trouve plus ſouvent ſur l'Érable, le Noiſettier, le Châtaignier. Fuesſly en a pris à Hall en Saxe ſur l'Orme & le Bouleau, & les en a nourries juſqu'à leur transformation. Elles ne ſortent ordinairement de l'œuf qu'au mois de Mai. Dans leur premier âge on les prendroit pour des Arpenteuſes, parce qu'on ne leur voit que douze pattes, les quatre autres deviennent ſenſibles après leur première mue, mais elles ne s'en ſervent pour marcher qu'après la ſixiéme qui s'opère au commencement de Juillet. Juſques-là elles marchent comme les Arpenteuſes, & les deux paires de pattes plus courtes que les autres, ne leur ſervent qu'à s'agripper aux branches des arbres ou aux nervures des feuilles dont elles ſe nourriſſent. Au moment de leur naiſſance elles ſont d'un blanc jaunâtre. Depuis leur première mue juſqu'à la quatriéme, elles ſont d'un verd tendre, & ſe diſtinguent à peine des feuilles ſur leſquelles elles ſéjournent; leur corps eſt parſemé de points noirs très-fins. A leur quatriéme mue leur couleur devient un gris brunâtre, Fig. 563. *a*, & deux jours après s'éclaircit & prend le ton de la figure 563. *b*, qui fait voir une de ces Chenilles plus près de ſa grandeur parfaite. Ce n'eſt qu'à la ſixiéme & dernière mue qu'elles ont la couleur & les taches de la figure 563. *c*, dont elles n'atteignent la grandeur qu'au bout



C. El. Hochecker pinx.

F. L. Swebach Desfontaines sculp.

de douze ou quinze jours. On en trouve dont le fond eſt plus ſombre que celle de notre Planche, & d'autres d'une couleur plus uniforme & qui n'ont pas des taches auſſi marquées, mais toutes ſont couvertes d'une infinité de petits points noirs. Elles ont ſur le huitiéme anneau un gonflement qui porte une bande noirâtre, coupée par le fond, de manière qu'elle ſemble plutôt une ſuite de taches auprès les unes des autres. Sur le dixiéme & le onziéme anneau, pluſieurs ont encore un commencement de bande noirâtre qui, dans une direction oblique, ſe perd au-deſſus des ſtigmates. Les côtés du ventre ſont garnis de poils blanchâtres. Le ventre eſt blanc avec une tache ronde noire aſſez grande entre chaque paire de pattes.

Ces Chenilles ſont très-vives & ſe débattent fortement quand on veut les prendre. Admiral en a vu à Verſailles tomber d'un peuplier, au milieu de Juin, une qui étoit déjà dans ſa grandeur parfaite; il eſt à préſumer qu'elle étoit ſortie de l'œuf avant l'hyver, & qu'il en eſt de même de toutes celles qui ont produit les Phalènes que l'on voit paroître dès le mois de Juillet.

SECOND ÉTAT.

Vers le 15 ou 20 Juillet ces Chenilles ſe préparent à leur métamorphoſe. Elles font un cocon très-lâche entre des feuilles enlacées de quelques fils. Cinq ou ſix jours après elles s'y changent en Criſalides, dont la couleur brun-rouge eſt recouverte d'une légère pouſſière bleue, Fig. 563 *d*. Elles ſont encore plus vives que les Chenilles, car à la moindre irritation elles ſe jettent avec une vîteſſe étonnante d'un côté à l'autre, ſe tournent continuellement ſur elles-mêmes, étant attachées par le derrière avec des fils, & conſervent ce mouvement des heures entières. La Phalène en ſort au bout de trois ou quatre ſemaines.

ÉTAT PARFAIT.

C'est donc ordinairement au mois d'Août & quelquefois même en Septembre que l'on trouve ces Phalènes, auſſi remarquables par leur grandeur que par leur beauté. Elles ſe tiennent communément, pendant le jour,

ſur les troncs des arbres qui ont ſervi de nourriture aux Chenilles; rarement elles s'en éloignent beaucoup. Nous les avons auſſi trouvées quelquefois collées contre les murs. Les unes ſont un peu plus ſombres que les autres; il y a entr'elles quelques différences dans les taches jaunâtres ou noirâtres répandues dans les ailes ſupérieures, mais les principaux caractères ſont les mêmes dans tous les individus mâles ou femelles, comme on en peut juger par les figures 563. *e*, *g*., *h*. La bande bleue qui traverſe les ailes inférieures eſt un peu plus ou un peu moins foncée, tirant quelquefois ſur le violet, Fig. 563. *e*, *h*. Elle eſt même tout-à-fait violette dans la variété mâle 563. *g*.

Cette Phalène, en deſſous, eſt tantôt comme la figure 563. *f*, tantôt comme celle 563. *i*, c'eſt-à-dire que le bord extérieur de ſes ailes eſt blanchâtre ou brunâtre, que les parties brunes en ſont plus ou moins noires, car ce ſont les ſeules différences entre ces deux deſſous. D'autres tiennent le milieu entre les deux; c'eſt ainſi qu'eſt celui de la variété 563. *g*.

Les ſexes ne ſe diſtinguent que par la forme du corps. Celui du mâle eſt terminé par un pinceau de poils. Celui de la femelle finit en pointe.

Cette eſpéce, qui ſe trouve dans beaucoup de contrées de l'Europe, a été décrite ou figurée par un très-grand nombre d'Auteurs, entr'autres par:

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 843, n°. 125. Fraxini. Il a cité Mlle. Merian, Inſ. d'Eur. Tab. 46. Nous l'avons cherché dans deux éditions de cet Ouvrage & nous ne l'avons point trouvé. Fabricius, Gmelin, &c. ont copié cette fauſſe citation.

------- *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1165.* Habitat in Fraxino, Populo. *Muſ. Lud. Ulr.* 387.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 2. Les Éditeurs diſent qu'ils ont toujours trouvé la Chenille ſur le Peuplier noir.

Georg. Hoefn. Archet. Pars II. tab. 10.

Copie

Copie dudit, par Jean Viſſcher, tab. 3.

Geoffroy, Inſ. tom. II, pag. 151, n°. 83. La Likenée bleue.

Seba, Theſ. tom. IV, tab. XLIX, fig. F. 1, 2. pag. 60. Fraxini. *Ind. pag. 24.* L'Orpheline bleue.

L'Admir. tab. XXV, trait. 59.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2540, n°. 125.

Wilk. éd. de 1773, Cat. pag. 7, Diſc. pag. 45. II. Tab. XC.

Goeze, Sup. Ent. part. III, tom. III, pag. 121, n°. 125.

Gled. ſcien. foreſt. I, pag. 342.

Röſel, Inſ. tom. IV, pag. 190, tab. XXVIII, fig. 1.

Sepp, Inſ. Neder. IVe. part. pag. 73, tab. XVIII-XX.

Fueſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 713. Près de Zurich, Genêve & Griſons. Rare.

-------- *Nouv. Mag. Ent. tom. III, pag. 159, n°. 151.*

-------- *Arch. Inſ. 3e. cah. pag. 14, tab. 15, fig. 1, 2.* Chen. & Criſal.

Cat. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. cah. pag. 37, n°. 51. Rare près de Berlin & de Poſtdam.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 602, n°. 54.

------- *Spec. Inſ. tom. II, pag. 221, n°. 72.*

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 150, n°. 113.*

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 132, tab. CI, Noct. 22, fig. 1-4. Phal. Chen. & Criſal.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augſb. 1re. éd. pag. 17, n°. 55, & 2e. éd. pag. 150, n°. 1081, 1082. Près d'Augſbourg.

Brahm, Inſ. Part. II, pag. 403, n°. 284.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chenil. part. I, pag. 280, n°. 276, & part. II, pag. 397, n°. 428.

Muſeum Leskeanum pars Entom. pag. 100, n°. 290.

Planche CCCXXII, Numéro 564.

CHENILLE DU SAULE.

LA DÉPLACÉE.

PREMIER ET SECOND ÉTAT.

L'OUVRAGE d'Eſper eſt le ſeul qui réuniſſe toutes les eſpéces de Phalènes à ailes inférieures rouges, que nous repréſentons ſur cette Planche & les ſuivantes. Linné & preſque tous les autres Entomologiſtes n'en ont décrit que trois. Il n'eſt pas vraiſemblable qu'ils n'ayent pas connu les autres, mais il y a apparence qu'ils en ont confondu pluſieurs enſemble, ce qui eſt très-facile, car il faut beaucoup d'attention pour les diſtinguer entr'elles. Geoffroi a fait plus qu'un autre cette confuſion, il n'en a décrit qu'une, & il y a rapporté toutes celles ſemblables précédemment décrites, ſans examiner ſi elles ne compoſoient qu'une ſeule eſpéce. Il eſt même difficile de décider laquelle il avoit ſous les yeux quand il a fait ſa Deſcription, car la plûpart des caractères qu'il indique conviennent également à toutes. On en peut dire autant des Deſcriptions de Linné & de celles des autres Auteurs qui ne ſont pas accompagnées de figures; elles ne peuvent faire ſaiſir les différences légères d'eſpéces qui ont tant de rapports entr'elles. On ne s'eſt véritablement appliqué à les diſtinguer que lorſqu'on a eu découvert pluſieurs Chenilles qui, ne paroiſſant pas dans le même tems, vivant de différens arbres, ne ſe reſſemblant ni par la forme ni par les couleurs, donnoient cependant des Phalènes qui, au premier coup d'œil, ſembloient pareilles. On les a comparées, & alors on a vu qu'elles avoient chacune des caractères diſtinctifs très-marqués. C'eſt alors auſſi qu'en appréciant avec plus d'exactitude les expreſſions de

564. a.

564. e.

564. d.

564. b.

564. g.

564. f.

564. c.

M. El. Hochscher pinx. F. L. Swebach Desfontaine sc.

Linné, & les comparant avec les natures, on a reconnu à laquelle de toutes ces eſpéces ſe rapportoit chacune des Deſcriptions de ſon Syſtême. Nous détaillerons avec ſoin dans les nôtres les caractères ſpécifiques qui les diſtinguent, &, à l'aide de leurs portraits, il ſera très-facile de les reconnoître.

Les Anciens appelloient toutes ces Phalènes, *Phalènes à cordons rouges*, nous les nommons *Phalènes à bandes* ou *Lichenées*, d'après Réaumur qui a donné ce nom à la Chenille de celle qu'il a décrite en la comparant à la mouſſe ou *lichen* qui couvre la tige de l'arbre dont elle ſe nourrit. Il convient également à toutes les autres, leur couleur étant auſſi fort approchante de celle des lichens.

L'eſpéce que nous donnons ſous le n°. 564, eſt la plus grande de toutes. Nous en repréſentons deux Chenilles, Fig. 564. *a*, *b*, dont on nous a envoyé les deſſins ſans nous rien communiquer de leur hiſtoire. Nous ignorons ſi la différence de leurs couleurs marque une différence de ſexes ou ſeulement des variétés; la conformité de leurs caractères fait bien voir qu'elles ſont de la même eſpéce. Mlle Merian qui en a élevé une ſemblable, dit qu'elle l'a nourrie de feuilles de Saule juſqu'au 22 de Juillet qu'elle ſe changea en Criſalide & que la Phalène en ſortit dès le trois d'Août. On voit, Fig. 564. *c*, cette Criſalide encore couverte de la pouſſière bleue dont ſont ſoupoudrées toutes celles de cette Famille lorſqu'elles ſont fraîchement conſtruites, mais qu'elles perdent en ſéchant.

ÉTAT PARFAIT.

Les principaux caractères qui diſtinguent ces Phalènes *Lichenées*, ſe tirent de la forme ou de la direction des traits noirs en zigzag qui traverſent leurs ailes ſupérieures, des dentelures & des courbures des bandes de leurs ailes inférieures.

Celle-ci a le fond des ailes ſupérieures, en deſſus, gris-clair recouvert d'une infinité d'atomes noirs & coupé de taches blanchâtres, brunâtres, noirâtres, répandues comme des nuages, Fig. 564. *d*. Près du corps il y a une ligne tranſverſale ondée, griſe, entre deux autres noires aſſez épaiſſes. Au-deſſus de la tache en rognon on voit une autre ligne griſe bordée de noir

d'un côté, formant des chevrons aſſez égaux & peu profonds, laquelle, communément, ne traverſe pas toute l'aile, mais ſe perd vers les deux bords & n'eſt bien marquée qu'au milieu de la largeur de l'aile. Plus près du bord extérieur il y a encore une autre ligne noire, auſſi en chevrons, moins marquée. La bande noire qui traverſe le fond rouge des ailes inférieures a peu de courbures. Le rouge de ces ailes n'eſt pas ordinairement auſſi vif qu'à ce mâle 564. *d*, il eſt plutôt de la nuance de celles de la femelle 564. *f*. Les couleurs des ailes ſupérieures varient auſſi un peu, comme on le voit par les figures 564. *e*, *f*; à la plûpart le fond eſt plus ſombre & laiſſe moins appercevoir les lignes tranſverſales, mais ce n'eſt pas de ces nuances trop variables que l'on tire leurs caractères ſpécifiques.

En deſſous, Fig. 564. *g*, les bandes blanches des ailes ſupérieures ſont plus larges à cette eſpéce qu'à aucune autre. Le blanc du bord d'en-haut de ſes ailes inférieures occupe près de la moitié de ces ailes; leurs bandes noires ont les mêmes contours qu'en deſſus.

On ne peut diſtinguer les ſexes que par le derrière du corps qui eſt un peu moins pointu dans le mâle que dans la femelle.

La figure 564. *e*, eſt une variété mâle, & celle 564. *h*, Pl. CCCXXIII, une variété femelle, toutes deux remarquables par la couleur de leurs ailes inférieures que l'on croiroit altérée, ſi M. Gerning, dans la Collection duquel les originaux exiſtent, ne nous avoit aſſuré qu'ils ſont ſortis ainſi de la Criſalide.

La figure 564. *i*, eſt le deſſous de la variété femelle; celui de la variété mâle eſt à-peu-près ſemblable.

Cette Phalène paroît plus tard que les autres; on la voit au commencement d'Août: elle ſe tient à l'ombre pendant le jour, ſoit contre des troncs d'arbres, ſoit contre des portes de jardin, dans les endroits les plus obſcurs, & le ſoir vole avec beaucoup de vîteſſe & d'agilité. Il en eſt de même de toutes les *Phalènes à bandes;* auſſi eſt-il eſſentiel pour les avoir parfaitement entières, de les prendre au ſortir de la Criſalide, parce que ſouvent la rapidité de leurs mouvemens endommage leurs ailes.

Celle-ci a été confondue par preſque tous les Entomologiſtes, avec la ſuivante, à laquelle elle reſſemble beaucoup, & n'en a été diſtinguée que par:

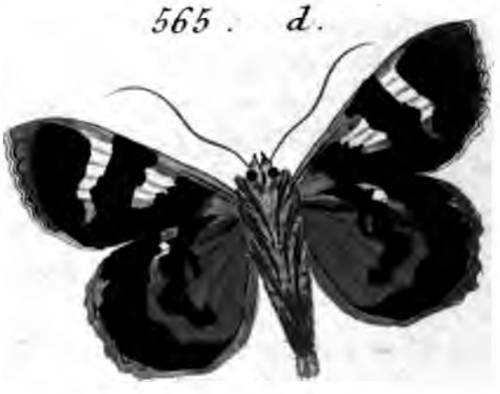
565. c.

564. h.

565 b.

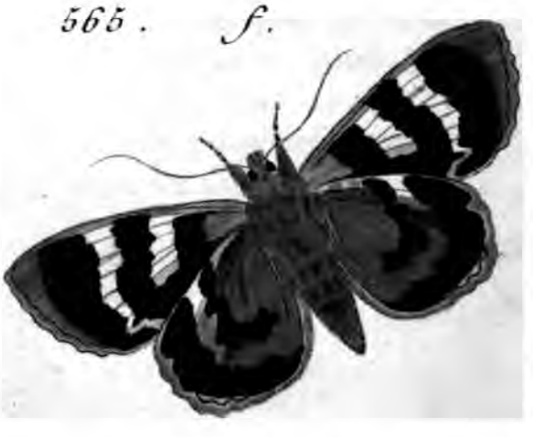
564. i.

565. d.



565. e.

565. f.



565. a.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 127, tab. XCIX, Noct. 20, fig. 1, 2. Elocata.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 35, n°. 48. Elocata. Près de Berlin.

C'eſt elle qui a été figurée par Jonſton, Tab. VII. *De Inſect.* Et par Mlle. Mérian, Inſ. d'Eur. éd. in-fol. Pl. CXXXIX, pag. 71.

PLANCHE CCCXXIII, NUMÉRO 565.

CHENILLE DU SAULE-OSIER (1).

LA MARIÉE.

PREMIER ÉTAT.

LA Chenille de cette Phalène ſort de l'œuf dans le mois de Juin, plutôt ou plus tard, ſuivant la chaleur de la ſaiſon. Son accroiſſement eſt très-prompt. Dans l'eſpace de trois ſemaines, elle éprouve quatre mues, & peu après la quatriéme, qui eſt la dernière, elle atteint ſa grandeur parfaite. Elle ne fait uſage de ſes ſeize pattes qu'après ſa troiſiéme mue. Juſqu'à cette époque ſa couleur eſt un brun clair; elle commence enſuite à ſe couvrir de quelques taches; mais elle ne devient tout-à-fait comme la repréſente la figure 565. *a*, que lorſqu'elle eſt parvenue à ſon entière croiſſance. Pluſieurs de ſes anneaux portent de chaque côté un petit tubercule. L'élévation ſur le huitiéme anneau eſt très-peu ſaillante. Le ventre eſt blanc, avec une tache d'un brun noir ſur chaque anneau.

Cette Chenille ſe nourrit, comme la précédente, de feuilles de Saule.

(1) Salix Vitellina. L.

Dans ſa jeuneſſe elle mange le jour & la nuit indiſtinctement; mais lorſqu'elle commence à grandir, & ſurtout après ſa dernière mue, elle reſte le jour ſur les branches des arbres étendue de toute ſa longueur entre les rides de l'écorce, où on l'apperçoit difficilement, parce que ſa couleur eſt preſque ſemblable à celle de l'arbre.

SECOND ÉTAT.

Dans le courant du mois de Juin elle prépare ſa dernière demeure, ſoit dans un creux d'arbre avec quelques copeaux liés enſemble, ſoit avec des feuilles mêlées d'un peu de terre, & après s'être conſtruit avec ces matières, un cocon très-lâche, elle quitte au bout de cinq ou ſix jours ſa peau de Chenille pour ſe mettre en Criſalide, Fig. *565. b.* Elle reſte dans cet état trois ou quatre ſemaines.

ÉTAT PARFAIT.

Il étoit naturel que d'après un examen ſuperficiel on confondit cette eſpéce avec la précédente: ce ſont celles de toute cette Famille qui ſe reſſemblent le plus. Leurs Chenilles vivant ſur le même arbre, on trouve les Phalènes enſemble; il eſt donc eſſentiel de les comparer l'une à l'autre pour faire appercevoir les caractères qui les diſtinguent. La grandeur de celle-ci varie, cependant elle eſt généralement plus petite que l'autre. Ses ailes ſupérieures en-deſſus, d'un gris mêlé de brun, préſentées d'une certaine manière au jour, quand l'individu eſt frais, ont un reflet bleuâtre, Fig. *565. c.* On pourroit trouver le même reflet à l'autre, mais plus foncé, parce qu'ordinairement ſon fond eſt plus ſombre. Les lignes noires dentelées qui accompagnent la ligne griſe tranſverſale de celle-ci, du côté du corps, ſont peu marquées & ſe perdent dans le fond. Les angles très-inégaux de celle au-deſſus de la tache en rognon, ſes pointes allongées près du bord d'en-bas, lui donnent une forme toute particulière. La ligne noire en chevrons, vers le bord

extérieur, s'apperçoit à peine, & elle eſt accompagnée d'une ligne claire qui n'eſt point à l'autre Phalène. Enfin la tache en rognon ſe détache plus dans cette eſpéce que dans la première, parce que ſon contour brun contraſte beaucoup avec un eſpace blanchâtre qui ſe trouve immédiatement au-deſſous. A côté d'elle il y a une grande tache ordinairement claire, Fig. 565. *e*, mais elle n'eſt pas également ſenſible dans tous les individus, parce que n'étant pas toujours auſſi claire, elle ſe perd dans le fond. Quand on a bien ſaiſi toutes ces différences, & encore d'autres plus légères que l'on apperçoit en comparant les natures, on ne peut plus confondre ces deux Phalènes. Les bandes noires des ailes inférieures fourniſſent auſſi un caractère diſtinctif très-ſenſible & très-conſtant. Celle du bord extérieur a, en dedans, des dentelures plus profondes, & celle du milieu forme un coude très-marqué. Cette dernière eſt tantôt prolongée juſqu'au bord d'en-bas, Fig. 565. *c*, tantôt ſe termine un peu auparavant, Fig. 565. *e*. Quelques Entomologiſtes veulent que cette différence indique deux eſpéces, & ils s'appuient ſur ce que les bandes dentelées de leurs ailes ſupérieures n'ont pas tout-à-fait les mêmes contours : ces variétés qui paroiſſent peu importantes, lorſque les autres caractères ſe rencontrent, nous fourniront peut-être par la ſuite un moyen de diſtinguer une eſpéce de plus ſi l'on parvient à découvrir auſſi une différence dans ſa Chenille. Déjà l'on en a remarqué de conſidérables entre celles qui donnent notre n°. 565, mais leurs Phalènes ayant paru ſemblables, on a fait peu d'attention aux Chenilles. Si par de nouvelles expériences nous pouvons acquérir quelques certitudes, nous en ferons mention dans notre Supplément.

Les deux Phalènes que nous comparons ſe reſſemblent encore moins en deſſous qu'en deſſus; non-ſeulement à la dernière le bord extérieur des ailes ſupérieures eſt gris, Fig. 565. *c*, *f*, tandis qu'il eſt blanc dans l'autre, & leurs bandes tranſverſales blanches ſont beaucoup plus étroites, mais ce qui eſt bien plus remarquable eſt le chevron bien figuré par lequel la plus longue de ces bandes eſt terminée au bord d'en bas; ce caractère appartient uniquement à cette eſpéce. Le bord d'en haut de ſes ailes ſupérieures a peu de blanc; leurs bandes noires ont les mêmes formes qu'en deſſus, & tout auprès de celle du milieu il y a un croiſſant noir qui tient d'un côté à cette bande, Fig. 565. *d*. Il manque à la figure 565. *f*. qui eſt

le deſſous de la variété 565. *e.* La frange des quatre ailes eſt blanche des deux côtés.

Il n'y a pas plus de différence entre les ſexes de cette eſpéce qu'entre ceux de la précédente. Toutes deux ſe rencontrent dans beaucoup de contrées de l'Europe ; la dernière eſt plus commune que la première ; ſa couleur rouge s'altère plus aiſément. C'eſt elle que Linné a décrit ſous le nom de *Nupta ;* il dit qu'on la trouve auſſi en Barbarie. On voit effectivement en Afrique & en Amérique des eſpeces reſſemblantes à celles d'Europe, mais pas parfaitement pareilles. Cramer, Tom. I, Tab. XXXIII, Fig. B, C, en a repréſenté une de la Jamaïque, ſous le nom de *Ph. Noct. Ilia*, pag. 53, qui ſe rapproche beaucoup de la *Nupta*, ſur-tout par ſes ailes inférieures, mais les bandes des ailes ſupérieures en deſſous, qui ſont blanches dans la nôtre, ſont rouges dans celle exotique. Cet Auteur la rapporte à la *Pacta* de Linné, dont elle s'écarte plus que de la *Nupta.*

Celle-ci a été décrite ou figurée par :

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 841, n°. 119. Nupta. Sa citation de Röſel eſt fauſſe.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 4. Ex larvâ Salicis Vitellina.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2536, n°. 119.

Sepp, Nederl. Inſ. 4e. partie, pag. 33. pl. VII, fig. 1-7.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 119, tab. XCVII, Noct. 18, fig. A, B, copiées de Sepp, *fig. 1-5*, d'après nature.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. 1re part., pag. 113, n°. 108, & pag. 279, n°. 273. Ph. Nupta Lin. Ph. Rubra.

Schaeff. Icon. Inſ. Rat. vol. II, tab. CLI, fig. I, II.

Albin, Inſ. tab. 80.

Leche. nov. Inſ. ſpec. pag. 35, n°. 37, fig. 10. A, B.

Wilkes, Inſ. éd. de 1773, cat. pag. 4, n°. 35. Ph. Pacta. *Diſc. pag. 17. I, tab. XXXV.*

Uddm.

Uddm. diſſ. 73, tab. 10.

Fabric. Syſt. Ent. pag. 602, n°. 52. Nupta. Il a copié de Linné la fauſſe citation de Röſel.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 221, n°. 70.* Dans ce ſecond ouvrage, Fabricius cite la Phalène de Röſel, Tom. I, Tab. XV, que d'autres Entomologiſtes, avec raiſon, rapportent à notre eſpéce ſuivante.

------- *Mant. Inſ. tom. II, pag. 149, n°. 110.* Nupta & Rubra.

Goeze, Supp. Ent. part. III, tom. III, pag. 111-113, n°. 119.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. 2e. Cahier, pag. 34, n°. 47. Nupta. Commune par-tout.

Raj. Inſ. pag. 154, n°. 4.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 151, n°. 1085, 1086. Près d'Augſbourg.

Bibl. Reg. Paris. pag. 11, nos. 1, 2, 3.

Fueſſly, Nouv. Mag. Entom. tom. II, pag. 79. Il dit qu'il a ſouvent trouvé cette Phalène encore au mois de Septembre, volant en plein ſoleil, ainſi que la *Sponſa*, notre n°. 568. Il parle auſſi de cette Phalène & de pluſieurs autres ſemblables, pag. 384-386.

Fiſch. hiſt. nat. de Livonie, pag. 153, n°. 362. Ph. Nupta.

Natur. 9e. cahier, pag. 112, n°. 10. M. de Rottemburg y parle de trois eſpéces de Phalènes à ailes inférieures rouges, parmi leſquelles eſt la *Nupta* de Linné, donnée par Hufnagel ſous le nom de *Paĉa*. L'Auteur ajoute qu'elle eſt la plus commune des trois.

Hollar, Inſ. pl. 4.

Albin, Inſ. tab. 80.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lepid. pag. 140, n°. 23. Ph. Noct. Nupta.

Muſeum Leskeanum pars Entom. pag. 100, n°. 291.

De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 207, n°. 181. La Mariée.

PLANCHE CCCXXIV, NUMÉRO 566.

CHENILLE DU SAULE BLANC.

LACCORDÉE.

PREMIER & SECOND ÉTAT.

TOUS les Entomologiſtes ont pris cette Phalène pour la *Noct. Pacta* de Linné, la ſeule de toutes celles à ailes inférieures rouges, décrite par cet Auteur dans la 10e. édition de ſon Syſt. Nat. Ce n'eſt que dans la 12e. qu'il en a diſtingué trois eſpéces, & dans cette dernière, il a ajouté à la deſcription de la *Pacta* un caractère qu'il n'avoit pas mentionné dans ſa dixiéme édition, ſavoir, le derrière du corps rouge en-deſſus, *abdomine ſuprà rubro.* Ce caractère a embarraſſé les Naturaliſtes, parce qu'on ne le trouvoit pas à notre Phalène 556; cependant dans quelques pays on en a rencontré pluſieurs individus qui avoient le derrière du corps d'un rouge plus ou moins pâle; alors on s'eſt perſuadé que Linné avoit décrit une de ces variétés & avoit pris pour un caractère ſpécifique ce qui n'étoit qu'accidentel. Fueſly eſt le premier qui ait reconnu que cette ſuppoſition étoit une erreur. Il a reçu de Saint-Péterſbourg une Phalène *Pacta*, ayant le derrière du corps d'un beau rouge, il l'a comparée avec la deſcription de Linné, & voyant qu'elle s'y rapportoit parfaitement il l'a repréſentée dans ſes Archives en l'annonçant avec raiſon pour la vraie *Pacta* de Linné, qui n'étoit encore figurée dans aucun ouvrage. Cette découverte intéreſſante pour les Amateurs d'Entomologie, les a excité à chercher les moyens de ſe procurer une eſpéce qui, juſques-là, leur avoit été inconnue. On l'a fait venir de Suéde & de Ruſſie, les ſeuls pays où on l'ait juſqu'à préſent trouvée. L'autre, au contraire, eſt commune en Autriche, dans le Palatinat & la Franconie.

566. g.

566. d.

566. c.

566. a.

566. f.

566. e.

566. b.

567. b.

567. a.

M. El. Hochecker pinx.

F.L. Swebach Desfontaines sculp.

On la voit auſſi dans pluſieurs parties de l'Allemagne, mais elle y eſt plus rare.

Sa Chenille, Fig. 556. *a*, vit ſur le Saule blanc, *Salix alba. L.* On l'y trouve à la fin de Juin & juſqu'au milieu de Juillet. Elle eſt difficile à découvrir, parce qu'elle ſe tient collée aux branches, auxquelles elle reſſemble par la couleur; mais en ſecouant les arbres on la fait aiſément tomber. Dès qu'elle a touché terre elle ſaute à la manière des poiſſons, comme font preſque toutes les Chenilles de ces Phalènes à bandes. Sa couleur eſt gris brunâtre, un peu plus ou un peu moins foncé. Elle eſt couverte de petits poils fins, très-courts, & à peine viſibles. La plûpart des anneaux ont quelques plis ou rides qui s'étendent ou ſe reſſerrent, lorſque la Chenille marche. La boſſe ſur le dos, au huitiéme anneau, eſt très-ſaillante, & a la forme d'une cheville dont le deſſus eſt jaune-rouge, & le contour noir. Le onziéme anneau porte une élévation à deux pointes, & ſur les côtés elle a des petits tubercules qui rendent ſa ſuperficie inégale. Au-deſſus des ſtigmates on voit, le long du ventre, des poils formant une eſpéce de frange; c'eſt un des caractères des Chenilles de cette Famille. En deſſous, chaque anneau porte une tache noire.

Sa tranſmutation n'a rien de particulier. Elle ſe file un tiſſu entre des feuilles, comme les eſpéces précédentes, & reſte au plus trois ſemaines dans ſa Criſalide, Fig. 566. *b*; cependant Röſel & Fuesſly en ont vu n'éclore qu'au bout de deux mois.

ÉTAT PARFAIT.

Le fond des ailes ſupérieures de la Phalène, en deſſus, Fig. 566. *c*, eſt plus clair que celui des autres eſpéces. Les deux lignes noires bordées de gris, dont il eſt traverſé, ſont très-fines & ont une forme toute particulière, plus aiſée à repréſenter qu'à décrire, & qui la rendent très-facile à diſtinguer des autres. Le rouge des ailes inférieures eſt plus beau & plus pur que celui des autres eſpéces. La bande noire du milieu ne ſe prolonge pas au-delà des deux tiers de l'aile, & n'a qu'une ſeule courbure.

Les figures *566. c, g*, ſont deux variétés mâles. La première ſe diſtingue des mâles ordinaires par la bordure roſe qui eſt entre le bord noir des ailes inférieures & la frange ; & la ſeconde, par la teinte rougeâtre de la partie poſtérieure du corps.

La figure *566. e*, eſt une femelle dont le fond des quatre ailes eſt moins clair que dans les natures ordinaires.

Les deux ſexes n'ont aucun caractère qui les diſtingue. Leur deſſous eſt tantôt comme celui du mâle, Fig. *566. d*, tantôt comme celui de la femelle Fig. *566. f*, leſquels ne diffèrent que par plus ou moins de noir dans les ailes ſupérieures. De ce côté la bande noire du milieu des ailes inférieures a encore une forme qui lui eſt propre.

Cette Phalène eſt connue depuis longtems en Allemagne ſous le nom de *Pacta*, parce que, comme nous l'avons dit, on l'avoit priſe pour la *Pacta* de Linné. Pour la diſtinguer de la véritable *Pacta* nous lui donnerons le ſurnom de *Germanica*.

Elle a été figurée ou décrite par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 3. Pacta. Ex larvâ Salicis albæ.

Röſel, Inſ. tom. I, cl. II, pag. 97, n°. XIII, tab. XV.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 123, tab. XCVIII, Noct. 19. Phal. Noct. Pacta.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brandeb. pag. 33, n°. 45. Ph. Noct. Electa.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 111-113, n°. 107, & pag. 280, n°. 274.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 99.

Harris, Inſ. Angl. tab. 18, fig. k, l.

Fueſſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pap. 37, n°. 708. Se trouve en Suiſſe ſur les Saules & les Tilleuls, un peu rare. *Sa citation de Schaeffer appartient à l'eſpéce précédente.*

Fuesſly, Mag. Entom. tom. II, pag. 21. Ph. Pacta.

------- *Nouv. Mag. Entom. tom. II, pag. 384-386.* Il dit « qu'il eſt convaincu que la Phalène de Röſel, Tom. I, Tab. XV, eſt la vraie *Pacta* de Linné, quoiqu'elle n'ait pas la partie poſtérieure du corps rouge, ce qu'il regarde comme une variété, & qu'il eſt confirmé dans ce ſentiment par un des plus grands Entomologiſtes, le ſieur Gerning à Francfort ». M. Gerning a changé d'opinion depuis qu'il a reçu de Stokolm la Phalène que nous repréſentons ſous le numéro ſuivant.

Blumenbach, Man. de la Nat. 2e. éd. pag. 369. Ph. Noct. Pacta, *n°. 13.* Il met cette Phalène au nombre des grandes Phalènes, & ne parle pas du deſſus du corps rouge, ce qui prouve que c'eſt notre n°. *566.*

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 1re. éd. pag. 34, n°. 276, Nupta; *& 2e. éd. pag. 150, n°. 1083, 1084,* Ph. Noct. Pacta.

Geſenius, Eſſ. d'une Encycl. Lépid. pag. 139, n°. 21.

Natur. 9e. cah. pag. 112, n°. 10.

Klecm. & Mad. Alman. de Chen. pag. 12, n°. 11. Nupta. Cet Auteur & les trois précédens citent la Tab. XV du Tom. I de Röſel, ce qui prouve qu'ils parlent de notre n°. *566.*

MÊME PLANCHE, NUMÉRO 567.

LA FIANCÉE.

ÉTAT PARFAIT.

CETTE eſpéce, bien plus plus petite que la précédente, s'en diſtingue encore par les caractères de ſes ailes. En deſſus, Fig. *567. a*, les ſupérieures ont, près du corps, une bande un peu plus ſombre que le fond, renfermée entre deux lignes ondées noires, & du côté du bord extérieur, une autre bande brune étroite traverſant l'aile dans une direction

preſque droite. Cette dernière eſt bordée, de chaque côté, d'une ligne griſe en chevrons, dont celle intérieure eſt elle-même bordée d'une ligne noire. A côté de la tache en rognon il y en a une claire, entourée de noir. Les bandes noires des ailes inférieures n'ont aucune dentelure, elles forment des portions de cercle; celle du milieu eſt d'égale épaiſſeur dans toute ſa longueur. Le deſſus de la partie poſtérieure du corps eſt d'un beau rouge.

En deſſous, Fig. 567. *b*, la bande noire des ailes ſupérieures, du côté extérieur, a peu d'épaiſſeur, ſur-tout vers le bord d'en-bas, & toute la partie de ces ailes, au-deſſus de cette bande, eſt gris-blanc. Les ailes inférieures ont beaucoup de blanc, & ſeulement une teinte rouge pâle dans la moitié du côté du corps.

Nous ne connoiſſons point la Chenille de cette eſpéce. Nous n'en avons repréſenté que le mâle, n'ayant pu nous procurer aſſez tôt la femelle. Nous la donnerons au Supplément.

Cette Phalène que l'on peut nommer *Pacta Suecica*, pour la diſtinguer de la précédente, a été figurée ou décrite par:

Linn. Syſt. Nat. ed. XII, tom. I, part. II, pag. 841, n°. 120. Ph. Noct. Pacta. Toutes ſes citations appartiennent à d'autres eſpéces.

------- *Faun. Suec. éd. nov. n°. 1166.*

Fuesſly, Arch. Inſ. 3e. cah. pag. 1, tab. 15, fig. 3. Pacta. *L.*

------ *Nouv. Mag. Entom. pag. 381, 382.*

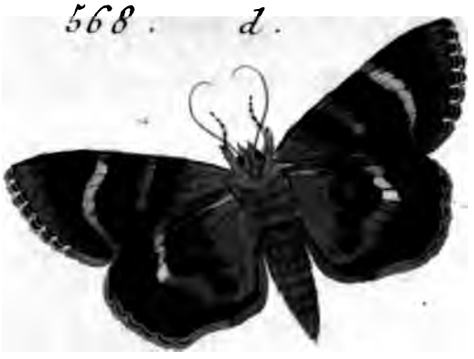
Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, tab. XCIX, noct. 20. B, fig. 1, 2. Noct. Pacta Suecica. Cette Planche ayant été donnée par Supplément, la Deſcription n'en paroît pas encore.

Nouv. éd. de Linn. par Gmelin, tom. I, part. V, pag. 2537, n°. 120. Toutes ſes citations, excepté celle de la Faun. Suec. ſont fauſſes, ainſi que les citations de Fabricius, ce qui fait voir que ces Auteurs ont confondu pluſieurs eſpéces enſemble.

Fabr. Syſt. Ent. pag. 602, n°. 53. Noct. Pacta.

568. c.

568. d.



568. a.

568. f.

568. e.

568. b.

568. g.

568. h.

M. El. Hochecker pinx. F. L. Swebach Desfontaine sculp.

------ *Spec. Inſ. tom. II, pag. 221, n°. 71.*
------ *Mant. Inſ. Tom. II, pag. 149, n°. 111.*
Goeze, Sup. Entom. part. III, tom. III, pag. 114, n°. 120.
Müller, Faun. Inſ. Fried. pag. 43, n°. 384. Ph. Noct. Pacta.
------ *Zool. Dan. Prodr. pag. 121, n°. 1392.*
Onom. Hiſt. Nat. pl. 6, pag. 392. Ph. Pacta.
De Villers, Ent. Lin. tom. II, pag. 208, n°. 182, rapporte la deſcription de Linné de la *Pacta*, mais les obſervations qu'il y ajoute font bien voir qu'il n'a pas connu l'eſpéce. Il dit entr'autres qu'elle eſt rare auprès de Lyon, & jamais la *Pacta* de Linné ne s'y eſt trouvée, ni même la *Pacta Germanica*. Toutes les citations qu'il y rapporte appartiennent à différentes eſpéces des Lichenées rouges.

PLANCHE CCCXXV, NUMÉRO 568.

CHENILLE DU CHENE.

LA LICHENÉE ROUGE.

PREMIER ÉTAT.

IL ne nous paroît pas douteux que cette eſpèce ne ſoit celle décrite par Reaumur, dont il appelle la Chenille *la Lichenée du Chêne*; il y a apparence que c'eſt elle auſſi qu'a connu M. Geoffroi, et qu'il a nommée la *Lichenée rouge*.

Sa Chenille éclot en Automne, d'aſſez bonne heure pour avoir le tems de ſubir ſon ſecond changement de peau avant les froids. Elle ſe tient cachée pendant l'hyver. Elle vit ſur le Chêne. On ne l'y retrouve l'année ſuivante, que lorſque les arbres ont repris toutes leurs feuilles, c'eſt-à-dire ordinairement au commencement de Juin. La plupart ſe tiennent

ſur les branches élevées des vieux arbres, dont elles ne deſcendent que lorſqu'elles ont pris toute leur croiſſance. Si on veut les avoir plutôt, il faut ſecouer les arbres, elles en tombent facilement. Quand elles ſont attaquées, elles fuyent rapidement en ſautant.

Le fond de leur couleur, tantôt gris de cendre, tantôt blanchâtre, ſouvent brun, eſt chargé de différentes taches plus ou moins ſombres, Fig. 568. *a*, qu'il eſt impoſſible de décrire. Toute leur ſuperficie, particulièrement ſur les côtés, eſt couverte de petits tubercules. Sur la boſſe du huitiéme anneau il y a une plaque jaune, & le onziéme porte deux élévations pointues très-ſaillantes. Le ventre eſt blanchâtre, & ſur chaque anneau il y a une tache d'un brun roux ſombre. Toutes les Chenilles *Lichenées* ont cette même tache, mais pas de la même couleur.

SECOND ÉTAT.

Vers le milieu de Juin elles ſe conſtruiſent, comme les précédentes, entre des feuilles, un tiſſu mince & cependant fort, l'achèvent en vingt-quatre heures, & s'y changent enſuite en Criſalide d'un rouge clair, recouvert bientôt après d'une pouſſière d'un bleu tendre, tirant ſur le gris de lin, Fig. 568. *b*. Dès qu'on la touche, elle a des mouvemens très-vifs, & ſe porte de côté & d'autre avec la rapidité de l'éclair. On voit paroître la Phalène dès le commencement de Juillet. Dans les éducations particulières, il faut avoir ſoin, dès que la Phalène eſt ſortie de la Criſalide, d'ouvrir promptement le vaſe qui la renferme, car auſſi-tôt qu'elle eſt développée & ſéchée, elle vole rapidement, & gâteroit ſes ailes contre les parois du vaſe.

ETAT PARFAIT.

De toutes les Phalènes Lichenées, aucune n'a le fond des ailes ſupérieures en deſſus auſſi ſombre que le mâle de celle-ci, Fig. 568. *c*.

Il

Il l'eſt quelquefois tellement, qu'on y apperçoit à peine les lignes noires qui le traverſent, Fig. 568. *e*. La forme & la direction de ces lignes rendent l'eſpèce très-aiſée à reconnoître. La première s'éloigne davantage du corps, & approche fort près de la tache en rognon, remarquable par ſon contour blanchâtre, d'où ſortent pluſieurs pointes. A côté d'elle eſt une autre tache claire. La ligne noire en chevrons du côté du bord extérieur, accompagnée, comme dans la *Nupta* n°. 565, d'une ligne griſe, eſt d'ailleurs très-différente par ſes chevrons preſqu'égaux, & par ſa direction preſque droite. Enfin la ligne dentellée du milieu a auſſi ſa forme particulière. Dans les mâles noirâtres, comme celui Fig. 568. *e*, les lignes & les taches claires des ailes ſupérieures diſparoiſſent preſqu'entièrement. Les uns & les autres ont le rouge des ailes inférieures très-foncé. La bande noire qui les borde & celle du milieu, ont des courbures très-profondes, qui, dans la dernière, figurent plutôt des chevrons que des ondes. La frange des ailes ſupérieures eſt brune, & celle des inférieures blanche.

En-deſſous, Fig. 568. *d*, les bandes blanches des ailes ſupérieures ſont très-étroites, & tout le reſte de ces ailes eſt noirâtre ou gris brun. Au-deſſus de la bande noire du milieu des ailes inférieures, il y a une tache noire qui tient d'un côté à cette bande. Elle eſt bien plus épaiſſe que celle en croiſſant que l'on a remarquée au même endroit, à la *Nupta*, Fig. 565. *d*. La frange des quatre ailes eſt coupée de brun & de blanc.

Les femelles, toujours moins ſombres en-deſſus que les mâles, ne ſont pas cependant ordinairement auſſi claires que celle Fig. 568. *f*. C'eſt une variété du Cabinet de M. Gerning.

Les figures 568. *g*, *h*, montrent un mâle de cette eſpèce, qui nous a été envoyé de Florence; il eſt bien plus grand que les nôtres. Le rouge de ſes ailes inférieures, en-deſſous, eſt moins étendu qu'au deſſous 568. *d*; mais pluſieurs de nos Phalènes, entr'autres la femelle 568. *f*, reſſemblent, en deſſous, au 568. *h*.

Cette eſpèce, plus commune que la précédente, a, comme les autres,

le vol très-rapide, & va plutôt en zigzag, qu'en ligne droite. Fuesſly l'a trouvée volant en plein ſoleil. Cela n'eſt pas ordinaire à ces Phalènes.

Elle a été décrite ou figurée par:

Linn. Syſt. Nat. éd. XII, tom. I, part. II, pag. 841, n°. 118. Sponſa.

Réaum. Mém. Inſ. tom. I, pag. 490, 491 & 526, pl. XXXII, fig. 1-7. La Chenille Lichenée.

Geoffroi, Hiſt. Inſ. tom. II, pag. 150, n°. 82. La Lichenée rouge.

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90, Noct. Fam. X, n°. 5. Ex larvâ Quercus roboris.

Röſel, Inſ. tom. IV, pag. 137-141, tab. XIX, fig. 3, 4. Sa figure 1 paroît appartenir à l'eſpéce ſuivante.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 136.

Wilk. éd. de 1773, Diſc. pag. 33. I. pl. LXVIII. Cat. pag. 6, n°. 68, ſous le nom de *Nupta*, ainſi que l'Auteur ſuivant.

Harris, tab. 19, fig. i, k, l.

Goeze, Sup. Entom. Part. III, tom. III, pag. 109-111, n°. 118. Sponſa.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 109-116, tab. XCV, Noct. 16, fig. 1-5. Sponſa; *& tab. XCIX, Noct. 20, fig. 3.* Variét.

Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 401, n°. 282.

Kleem. & Mad. Alm. de Chenilles, pag. 23, n°. 47, & pag. 43, n°. 122.

Chr. Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 114, n°. 109, pag. 279, n°. 272, & part. II, pag. 710, n°. 774, & pag. 765, n°. 874.

Geſenius, Eſſai d'une Encycl. lepid. pag. 139, n°. 22.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augs. 1re. éd. pag. 20, n°. 91, & 2e. éd. pag. 151, n°. 1087, 1088. Près d'Augſbourg.

Fuesſly, Cat. Inſ. de la Suiſſe, pag. 37, n°. 707. Rare en Suiſſe.

------- *Nouv. Mag. Ent. tom. II, pag. 60, n°. 118, & pag. 384-386.*

569. a.

569. f.

569. e.

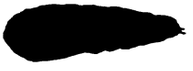
569. b.

569. h.

569. g.

569. d.

569. c.



569. k.

569. i.

Kl. Hochecker, et Fossier pinx.

F.L. Swebach Desfonts

Le Natur. 9e. cahier, pag. 112 & 223.
Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2536, n°. 118.
Fabr. Syſt. Entom. pag. 602, n°. 51.
------ *Spec. Inſ. pag. 220, n°. 69.*
------ *Mant. Inſ. tom. II, pag. 149, n°. 109.*
Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. Cahier, pag. 35, n°. 49.
Un peu rare près de Berlin.
Muſeum Leskeanum Pars Entom. pag. 100, n°. 292.
De Villers, Ent. Lin. tom. II. pag. 206. La Fiancée.

PLANCHE CCCXXVI, NUMÉRO 569.

CHENILLE DU CHENE.

LA PROMISE.

PREMIER ÉTAT.

LA Phalène, que nous repréſentons ſur cette Planche, n'a été diſtinguée de la précédente, que depuis que l'on a fait une étude particulière de ces Phalènes à bandes. Nous avons déjà dit que les anciens Entomologiſtes, d'après Linné, n'en diſtinguoient que trois eſpèces. Alors il étoit naturel que l'on confondît enſemble celles qui ſe reſſemblent le plus. On prenoit donc nos Phalènes 564 & 565, pour la *Nupta* de Linné, notre 566 pour la *Pacta*, & celle-ci avec la précédente, pour la *Sponſa*. Ces deux dernières devoient d'autant plus être regardées comme une même eſpèce, que non-ſeulement elles ſe reſſemblent beaucoup, mais encore qu'on les trouve en même tems & dans les mêmes endroits, parce que leurs Chenilles vivent ſur le même arbre. Il falloit donc connoître ces Chenilles pour apprendre à diſtinguer les Phalènes. Les Éditeurs du

Catalogue Syſtématique ſont les premiers qui en aient fait la découverte, & déſigné leurs Phalènes ſous deux noms différens. Inſtruits par eux, les Naturaliſtes ſe ſont appliqués à les rechercher; ils les ont élevées, & c'eſt d'après leurs obſervations & les nôtres, que nous ſommes en état d'indiquer les caractères diſtinctifs des deux eſpèces.

Il n'y a point de Chenille qui varie autant que celle-ci pour la couleur & les ornemens; à peine en trouve-t-on deux parfaitement ſemblables. Le plus ſouvent leur peau eſt blanchâtre, Fig. 569. *a*, *b*. La première, plus petite que l'autre, nous a donné un mâle, & la ſeconde une femelle. Il eſt impoſſible de décrire les taches dont elles ſont couvertes. La forme en eſt trop irrégulière, & n'eſt pas la même dans tous les individus, ni ſur tous les anneaux. Tantôt ce ne ſont preſque que des lignes, tantôt de grandes taches, & qui paroiſſent encore plus grandes lorſque les anneaux ſe rapprochent. Le fond de leur couleur eſt quelquefois mêlé d'une teinte bleuâtre, verdâtre ou jaunâtre; il s'en trouve même de brunâtres. Leur ſuperficie eſt couverte de beaucoup d'élévations en pointes, Fig. 569. *a*, & les côtés du ventre ſont garnis de franges blanchâtres. En deſſous, chaque anneau a une tache noire ou rouge foncé.

Ces Chenilles écloſent en même tems que celles de l'eſpèce précédente, & ont abſolument les mêmes mœurs. On ſe les procure par les mêmes moyens. Lorſqu'elles ſont prêtes à ſe transformer, elles perdent beaucoup de leur coloris clair, & ſe couvrent de grandes taches brunâtres ou noirâtres. Alors elles reſſemblent aſſez à celle de Roſel, Tom. IV, Tab. XIX; auſſi preſque tous les Naturaliſtes s'accordent à croire que la Chenille de Roſel n'eſt point celle de la Phalène qu'il a repréſentée ſur la même Planche. Cet Auteur ne l'a pas élevée, il l'a reçue toute prête à ſe transformer, & n'a eu que le tems de la peindre. Il eſt vrai qu'il en a conſervé la Criſalide & vu éclore la Phalène; mais il n'a peut-être pas apperçu ce qui la diſtingue de la *Sponſa*, & il aura pris, pour en faire le portrait, un autre individu de ſa Collection qu'il aura trouvé plus beau, & qu'il aura cru de la même eſpèce. Ces conjectures ſont fondées ſur la reſſemblance plus grande de ſa Chenille, avec celle que nous décrivons, qu'avec celle de la Phalène *Sponſa*.

SECOND ÉTAT.

La Criſalide, Fig. *569. c*, eſt celle de la Chenille du mâle, Fig. *569. a*, préſentée dans la forme allongée qu'elle prend lorſque la Phalène eſt prête à en ſortir. La Criſalide, Fig. *569. d*, produite par la Chenille, Fig. *569. b*, eſt plus épaiſſe, parce que les Chenilles qui donnent les femelles ſont plus grandes que celles qui donnent les mâles. La Phalène paroît au commencement de Juillet.

ÉTAT PARFAIT.

La grandeur eſt un caractère qui d'abord diſtingue cette Phalène de la précédente. Bientôt, en les comparant, on en apperçoit d'autres qui ne ſont pas moins ſenſibles. Le fond plus clair des ailes ſupérieures de celle-ci, Fig. *569. e*, fait reſſortir davantage leurs parties brunes, & les lignes noires en chevrons qui les traverſent. Toutes celles qui dans la première ſont griſatres, ſont ici preſque blanches. La tache en rognon eſt plus petite, & celle à côté plus grande. La bande noire du milieu de ſes ailes inférieures, eſt beaucoup plus étroite, & les courbures un peu moins profondes & plus arrondies. Cette bande & la tache noire qui y eſt jointe, ſont auſſi beaucoup plus minces dans le deſſous de cette Phalène, Fig. *569. f*, que dans celui de la *Sponſa*, Fig. *568 d.* C'eſt la ſeule différence de ces deux Phalènes en-deſſous.

Les figures *569. g*, *h*, font voir deux femelles, l'une claire & l'autre brune, ce qui prouve que cette eſpèce, comme les autres, eſt ſujette à des variétés pour le fond de couleur. Leurs deſſous ſont à-peu-près comme celui du mâle, Fig. *569. f.* Celui de la première a les bandes blanches des ailes ſupérieures plus étroites, & reſſemble par-là davantage au-deſſous de la précédente, Fig. *568. d.*

Une variété bien extraordinaire eſt repréſentée dans les figures *569.*

k, *i*. Elle eſt tirée du Cabinet de M. Gerning, qui l'a priſe dans ſes environs.

Cette Phalène eſt auſſi commune que la précédente. De toutes les Lichenées, ces deux eſpèces ſont celles que l'on rencontre les premières au mois de Juillet.

Celle-ci a été décrite ou figurée par :

Cat. Syſt. des Pap. des env. de Vienne, pag. 90. Noct. Fam. X, n°. 6. Promiſſa.

Gmelin, Nouv. éd. de Linn. tom. I, part. V, pag. 2537, n°. 1006.

Merian, Inſ. d'Eur. éd. franc. in-fol. pag. 33, n°. & pl. LXIV, & éd. allem. in-4°. part. II, pag. 27, n°. XIV, tab. 14.

Fabr. Mant. Inſ. tom. II, pag. 149, n°. 112. Promiſſa.

Goeze, Sup. Entom. Part. III, tom. III, pag. 223, n°. 224.

Eſper, Pap. d'Eur. tom. IV, pag. 116, tab. XCVI, Noct. 27, fig. 1-5. Promiſſa.

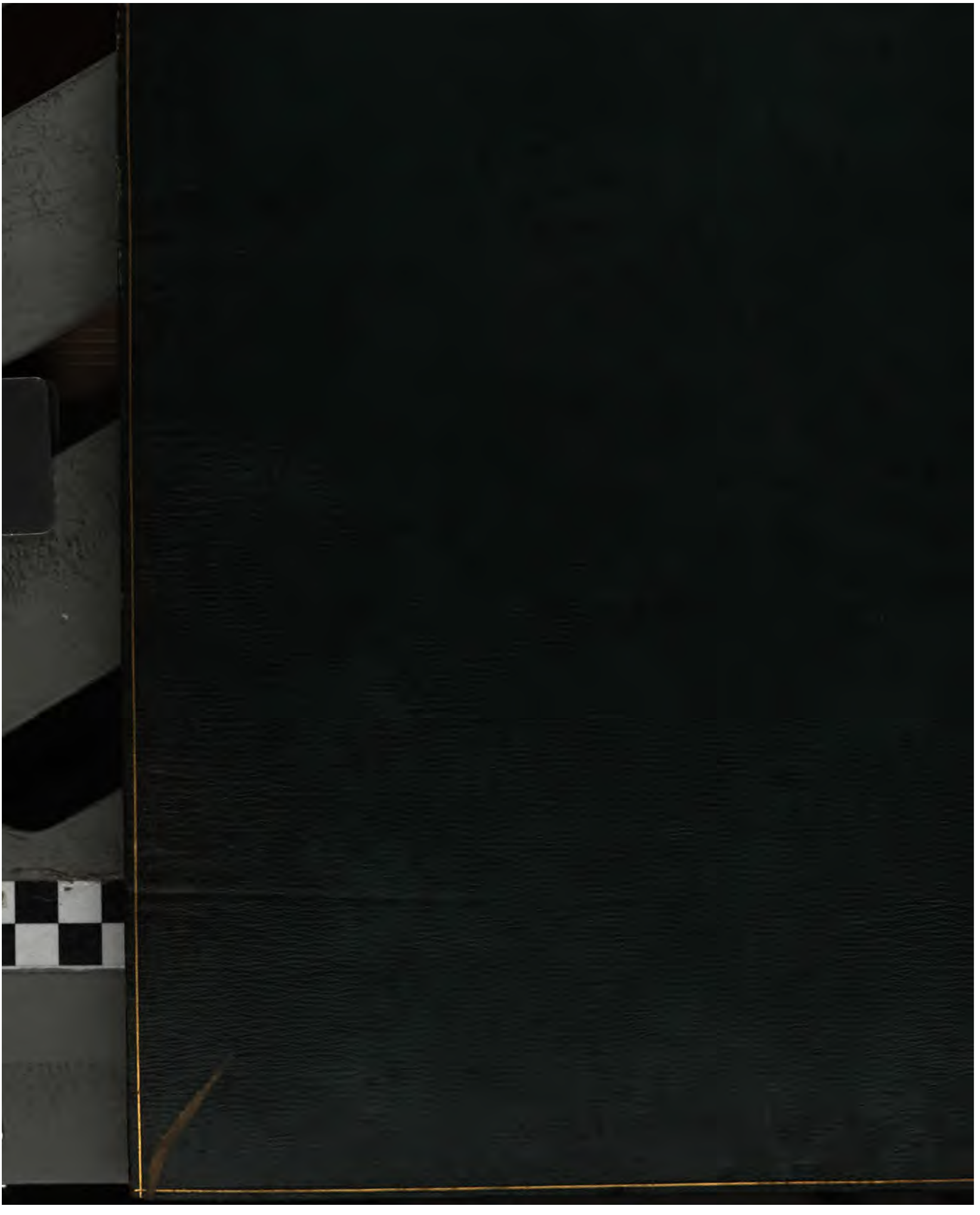
Brahm, Inſ. part. II, tom. I, pag. 403, n°. 283.

Schwarz, Nouv. Alm. de Chen. part. I, pag. 115, n°. 110, & pag. 280, n°. 275.

Cat. tab. des Pap. de la Marche de Brand. 2e. cah. pag. 36, n°. 50. Rare près de Berlin, plus commune ailleurs.

Nau, Scien. Foreſt. pag. 309, §. 727.

Jung, Ind. des Pap. d'Eur. pag. 114.

Lang, Cat. des Pap. des env. d'Augsb. 2e. éd. pag. 152, n°. 1089-1091. Près d'Augſbourg.

De Villers, Ent. Lin. tom. IV, pag. 461. La Promiſe.